

1840

S

Cosson, E et Germain, E  
OBSERVATIONS

ALEPH

SUR QUELQUES

F  
C44  
COS

PLANTES CRITIQUES

DES ENVIRONS DE PARIS,

1x geb. vork., genügt.  
2te Dpl! PAR L. 1. 1905

ERNEST COSSON ET ERNEST GERMAIN,

Bibliothek  
des  
- Botanischen -  
Gartens u. Museums  
Berlin-Dahlem

B. d. T.  
Tch. u. d.  
H. 641

PARIS,

LIBRAIRIE DE L. BOUCHARD-HUZARD,

SUCCESSION DE M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> HUZARD,  
rue de l'Éperon, 7.

1840

REAL JARDIN BOTANICO S. L. C. B.  
BIBLIOTECA

1840



# OBSERVATIONS

SUR QUELQUES

O

COS

# PLANTES CRITIQUES

DES ENVIRONS DE PARIS,

PAR

ERNEST COSSON ET ERNEST GERMAIN.



PARIS,

LIBRAIRIE DE L. BOUCHARD-HUZARD,

SUCCESEUR DE Mme Ve HUZARD,

rue de l'Éperon, 7.

1840

LIBRARY

PLANTIER CRITIQUE

PARIS



PARIS

ÉDITION DE L'ÉCOLE NATIONALE

DE LA MONTAGNE

1847

M. MAIRE, qu'il faut toujours citer un des premiers quand il s'agit de la Flore parisienne, nous communiqua en 1859 un *Carex* recueilli par lui à Enghien, dans le courant de l'année précédente; il nous le donna ainsi qu'à ses correspondants sous le nom de *C. Fulva*; peu de temps après, le hasard nous fit découvrir une nouvelle localité de cette plante aux environs de Paris; ayant pu la comparer avec des échantillons types du *C. Fulva*. Good. (*C. Xanthocarpa* DEGL.), que nous devons à l'obligeance de M. GUÉPIN (d'Angers), et avec les espèces et les sections voisines, il nous fut bientôt démontré que ce *Carex* n'appartient à aucune d'elles, et dès lors notre attention étant éveillée, nous cherchâmes dans les herbiers et dans les ouvrages des renseignements sur notre espèce. — Il résulta de nos recherches la découverte de nouvelles localités pour

cette plante et en même temps la presque certitude qu'elle n'a été décrite par aucun auteur. — Il nous restait, pour acquérir une conviction entière à cet égard, à prendre l'avis de botanistes dont l'opinion vînt appuyer la nôtre, MM. GAY, AD. DE JUSSIEU, RICHARD, GUILLEMIN, DECAISNE, approuvèrent nos observations. M. BOREAU (d'Angers) et M. Fr. SCHULTZ (de Bitche), à qui nous communiquâmes par lettres quelques épis de ce *Carex*, le trouvèrent tellement distinct, que chacun d'eux se proposa de le décrire et de lui donner un nom (1).

Trouvant juste de le dédier au premier auteur de sa découverte, nous l'avions nommé déjà *C. Mairii*, et nous dûmes remercier ces messieurs de leur offre obligeante. — M. SCHULTZ ayant pris la peine d'en faire une description, tant d'après ses propres observations que d'après les avis de M. KOCH, à qui il avait fait parvenir les fragments que nous lui avions adressés, nous eussions volontiers supprimé la

---

(1) "... Quant à votre *Carex*, je ne sais vraiment qu'en faire, et, si on ne peut  
« lui trouver un nom, je l'appellerai *C. Cossoni*!..."

(Boreau, lett. du 5 déc. 1839.)

"... Votre *Carex* est une espèce nouvelle et non décrite, que je nommerai  
« *C. GERMAINIANA*, et je vous prie de m'autoriser à publier ce nom, ainsi que la  
« description que j'en ai faite, et de me donner quelques notions sur la localité et la  
« racine..."

(Schultz, lett. du 7 mars 1840.)

description que nous en avons déjà faite pour la remplacer par celle de MM. SCHULTZ et KOCH, si une série d'échantillons provenant de diverses localités ne nous avaient mis à même d'observer quelques détails qui ne pouvaient être saisis sur des exemplaires incomplets ; désirant à la fois donner une description aussi entière que possible de cette espèce, et publier intact le travail de MM. SCHULTZ et KOCH, nous avons conservé l'une et l'autre. — L'étude comparative du *C. Mairii* nous ayant amenés à revoir scrupuleusement les autres espèces françaises, nous avons joint à la description de la plante nouvelle une analyse des *Carex* des environs de Paris, afin d'en faire plus complètement sentir les différences.

Nous avons ajouté à ce travail quelques notes sur un petit nombre d'espèces critiques de la Flore parisienne, et, selon la méthode que nous avons adoptée pour les *Carex*, nous les avons fait précéder de l'analyse du genre auquel elles appartiennent, afin de déterminer immédiatement leur importance relative. — Nous avons cru devoir traiter le genre *Cerastium* (sect. *Orthodon*), dont plusieurs formes élevées au rang d'espèces nous ont paru devoir être réunies, et le genre *Polygala* dont plusieurs espèces sont souvent recueillies sous des noms impropres. — Nous avons également étudié les genres *Myosotis*, *Mentha*, *Thalictrum*, dont les environs de

Paris nous ont offert plusieurs espèces intéressantes. Enfin nous donnons l'analyse des genres, *Hieracium*, *Thesium*, *Polygonum*, etc., plutôt pour faire connaître nos espèces parisiennes que pour chercher à éclairer l'histoire de ces genres d'ailleurs généralement bien connus.

Nous avons terminé par le catalogue de quelques plantes rares ou nouvelles pour les environs de Paris, recueillies dans le courant de l'année précédente. — Nous devons à M. le docteur LÉVEILLÉ l'indication des Cryptogames les plus intéressantes qu'il ait récemment observées dans les mêmes localités.

Outre l'étude de nos propres collections, nous avons puisé des matériaux principalement dans l'herbier des environs de Paris, de M. MAIRE, un des plus complets et des mieux compris. M. MAIRE l'a mis entièrement à notre disposition avec sa bienveillance accoutumée. — Le précieux *Exsiccata* des plantes de France et d'Allemagne, publié par M. SCHULTZ, ne nous a pas été d'une moins grande utilité. M. DAENEN, dont les belles centuries de plantes alpines sont si répandues, nous a communiqué de précieux renseignements sur les espèces des environs de Dreux, localité qui peut être considérée comme appartenant à la Flore parisienne. — M. WEDDELL nous a fait part du résultat de ses laborieuses herborisations aux environs de Paris, et M. MÉRAT a bien voulu nous

permettre de passer en revue les *Carex*, les *Mentha* et les *Polygala* qui ont servi de types pour sa Flore.

Parmi les collections générales que nous avons été à même de consulter, nous citerons en première ligne les magnifiques galeries de M. BENJ. DELESSERT, dont la bibliothèque monumentale nous a permis de vérifier les citations des grands ouvrages de REICHENBACH, HOST, JACQUIN, WALST. et KITEIBEL, etc., que ne possèdent pas la plupart des bibliothèques publiques ; les grands herbiers du Muséum, ceux de M. AD. DE JUSSIEU, de M. WEBB, de M. MAIRE, de M. MAILLE. — Nous prions messieurs les propriétaires et les conservateurs de ces riches archives de recevoir ici l'expression de notre reconnaissance. Nous prions également ceux de nos correspondants que l'espace ne nous permet pas de nommer de recevoir nos sincères remerciements. Leur bienveillance à notre égard est pour eux un sûr garant de notre empressement à leur être agréables.

Au nombre des ouvrages que nous avons consultés avec le plus de fruit pour la solution de quelques questions difficiles, est le *Synopsis fl. Germ.* de KOCH, dont nous avons adopté les coupes dans le genre *Carex*, excepté pour la section *Vignea*; nous avons également mis à contribution plusieurs articles importants des *Annales des sciences naturelles*, spécialement les fragments déjà parus du beau travail



de M. GAY, sur le genre *Carex* ; nous en avons traduit presque littéralement la section *Cæspitosa*. Enfin nous sommes heureux de pouvoir citer la *Flore du centre de la France*, que M. BOREAU a publiée tout récemment (1).

Le but de cet opuscule est, avons-nous dit, la publication du *C. Mairii* ; le reste est simplement accessoire, et nous n'y attachons nous mêmes qu'une importance secondaire ; mais nous prenons ici l'engagement de recevoir toujours avec reconnaissance les avis que les botanistes voudront bien nous donner, car un de nos projets est d'arriver à la connaissance positive des plantes de la France, et nous pensons qu'un amour-propre mal entendu est la disposition la plus contraire à l'esprit du progrès.

ER. C.—ER. G.

Paris, 27 avril 1840.

---

(1) *Flore du centre de la France*, par A. Boreau, directeur du jardin de botanique d'Angers, etc. 2 vol. in-8°. — Paris, 1840. Librairie encycl. de Roret, rue Hautefeuille, n° 10 bis.

# GENRE CAREX

(ESPÈCES DES ENVIRONS DE PARIS).

## ANALYSE.

4	<ul style="list-style-type: none"> <li>{ Un seul épi au sommet du chaume. . . . . 2</li> <li>{ Plusieurs épis, soit distincts, soit agglomérés. . . . . 4</li> </ul>	
2	<ul style="list-style-type: none"> <li>{ Épi mâle au sommet, femelle à la base. . . . . <i>Pulicaris.</i></li> <li>{ Épi mâle et épi femelle sur des individus diffé- rents (plante dioïque). . . . . 5</li> </ul>	
5	<ul style="list-style-type: none"> <li>{ Racine stolonifère, chaume lisse. . . . . <i>Dioïca.</i></li> <li>{ Racine fibreuse non stolonifère, chaume sca- bre. . . . . <i>Davalliana.</i></li> </ul>	
4	<ul style="list-style-type: none"> <li>{ Épis androgyns ( composés de fleurs mâles et de fleurs femelles). . . . . 5</li> <li>{ Épis mâles et épis femelles distincts, les termi- naux mâles, les latéraux femelles. . . . . 21</li> </ul>	
5	<ul style="list-style-type: none"> <li>{ Épillets agglomérés en tête arrondie environnée à la base de deux ou trois longues bractées fo- liacées. . . . . <i>Cyperoïdes.</i></li> <li>{ Épillets alternes et distincts, en panicule ou en épi pourvu à sa base d'une seule bractée. . . . . 6 ou 6 bis ad libitum.</li> </ul>	
6	<ul style="list-style-type: none"> <li>{ Racine rampante. . . . . 7</li> <li>{ Racine fibreuse. . . . . 12</li> </ul>	
7	<ul style="list-style-type: none"> <li>{ Racine courte, formant seulement un rizôme oblique, fruits bossus. . . . . <i>Terctiuscula.</i></li> <li>{ Racine longuement rampante, fruits non bossus. . . . . 8</li> </ul>	
8	<ul style="list-style-type: none"> <li>{ Fruits presque dès leur base ciliés en leurs bords. . . . . 9</li> <li>{ Fruits à bords scabres ou non scabres jamais ciliés. . . . . 10</li> </ul>	
9	<ul style="list-style-type: none"> <li>{ Épillets roux, droits. . . . . <i>Schreberi.</i></li> <li>{ Épillets blanchâtres, un peu arqués. <i>Brizoïdes.</i></li> </ul>	

10	} Fruits largement ailés à leur sommet. <i>Arenaria</i> . Fruits non ailés. . . . .	11
11		} Écailles à nervures disparaissant avant leur sommet, épillets supérieurs entièrement femelles. . . . . <i>Disticha</i> . Écailles à nervure prolongée en mucron, épillets supérieurs androgyns. . . . . <i>Divisa</i> .
6 bis.	} Racine rampante. . . . . 7 bis. Racine fibreuse. . . . . 12	
7 bis.		} Racine courte formant un rizôme oblique, fruits bossus. . . . . <i>Teretiuscula</i> . Racine longuement rampante. . . . . 8 bis.
8 bis.	} Épillets supérieurs ou entièrement mâles ou entièrement femelles. . . . . 9 bis. Épillets supérieurs androgyns. . . . . 10 bis.	
9 bis.		} Épillets supérieurs et inférieurs femelles, les intermédiaires mâles, fruits non ailés. <i>Disticha</i> . Épillets supérieurs mâles, les inférieurs femelles, fruits ailés. . . . . <i>Arenaria</i> .
10 bis.	} Épillets mâles supérieurement, femelles inférieurement, fruits non ciliés. . . . . <i>Divisa</i> . Épillets femelles supérieurement, fruits ciliés en leurs bords. . . . . 11 bis.	
11 bis.		} Épillets roux, droits. . . . . <i>Schreberi</i> . Épillets blanchâtres un peu arqués. . . . . <i>Brizoïdes</i> .
12	} Fruits pourvus d'un bord membraneux. . . . . . . . . . <i>Leporina</i> . ( <i>Ovalis</i> .) Fruits dépourvus de bord membraneux. . . . . 13	
15		} Fruits bossus-convexes, écailles bordées par une large membrane scarieuse. . . . . 14 Fruits régulièrement convexes, non bossus. . . . . 16
14	} Fruits régulièrement striés, collet de la racine ord. chevelu. . . . . <i>Paradoxa</i> . Fruits sans stries un à trois plis divergents sur leur dos, collet non chevelu. . . . . 15	
15		} Épi ramifié en panicule, racine fibreuse, chaume robuste. . . . . <i>Paniculata</i> . Épi court compacte, rizôme oblique, chaume grêle. . . . . <i>Teretiuscula</i> .

16	{ Fruits disposés en étoile; épillets, surtout les supérieurs, éloignés. . . . . <i>Stellulata</i> . Fruits non disposés en étoile, les épillets supérieurs rapprochés. . . . .	17
17		{ Épillets sessiles à l'aisselle de bractées foliacées, les inférieures dépassant longuement le chaume. . . . . <i>Remota</i> . Épillets avec ou sans bractée, les bractées inférieures ne dépassant jamais le chaume. . . .
18	{ Épillets, tronqués en leur sommet occupé par des écailles stériles à la maturité, (mâles au sommet). . . . . 19 Épillets, régulièrement ovoïdes terminés par des fruits, (femelles au sommet). . . . . 20	
19		{ Chaume grêle, penché à la maturité, épillets inférieurs simples. . . . . <i>Muricata</i> . Chaume robuste, dressé, à faces excavées, épillets inférieurs composés. . . . . <i>Vulpina</i> .
20	{ 5-6 épillets blanchâtres à fruits dressés à la maturité. . . . . <i>Canescens</i> . 8-12 épillets brunâtres à fruits étalés à la maturité. . . . . <i>Elongata</i> .	
21		{ 2 stigmates, fruits ordinairement comprimés. . . . . 22 3 stigmates, fruits ordinairement trigones. . . . . 24 ou 24 bis <span style="display: block; text-align: right;">ad tibitum.</span>
22	{ Bractées inférieures larges dépassant le chaume, 2-5 épis mâles. . . . . <i>Acuta</i> . Bractée inférieure égalant à peine le chaume, les autres plus courtes, un seul épi mâle. . . .	
25		{ Chaume dépassant longuement les feuilles souches formant des gazons très-épais. <i>Cæspitosa</i> . Chaume à peine plus long que les feuilles, souches formant des gazons peu compactes. <i>Goodnowii</i> .
24	{ Fruits terminés par un bec à dents étalées divariquées. . . . . 46 Fruits sans bec ou à bec entier ou bifide à dents non divariquées. . . . . 25	
25		{ Fruits sans bec ou à bec cylindrique tronqué presque nul. . . . . 26 Fruits à bec allongé aplani bifide. . . . . 58

	Épi mâle solitaire. . . . .	24 *	
24 bis.	2 ou plusieurs épis mâles. {	fruit terminé par un bec à dents divariquées. . . . .	48
		fruit sans bec ou à bec à dents non divariquées. . . . .	54
24 *	{	Fruits glabres. . . . .	25 bis.
		Fruits velus ou pubescents. . . . .	28
25 bis.	{	Fruits terminés par un bec cylindrique tronqué souvent nul. . . . .	55
		Fruits terminés par un bec allongé aplani bifide. . . . .	59
		dents du bec droites. . . . . dents du bec étalées divariquées. . . . .	47
26	{	Fruits pubescents. . . . .	27
		Fruits glabres. . . . .	54
27	{	Plusieurs épis mâles, plante glauque. <i>Glauca.</i>	
		Un seul épi mâle. . . . .	28
28	{	Épis inférieurs munis d'une bractée qui se prolonge à la base en gaine tubuleuse. . . . .	29
		Bractées sessiles ou embrassantes, mais n'entourant pas la tige par une gaine distincte. . . . .	51
29	{	Épis femelles ovoïdes à fruits nombreux imbriqués, bractées ou foliacées ou terminées par une pointe foliacée. . . . . <i>Præcox.</i>	
		Épis femelles de 2 à 6 fruits lâches, bractées entièrement scarieuses. . . . .	50
50	{	Chaume dépassé longuement par les feuilles, épis femelles de 2-3 fruits. . . . . <i>Humilis.</i>	
		Chaume plus long que les feuilles, épis femelles de 5-6 fruits, allongés, linéaires. . . . . <i>Digitata.</i>	
51	{	Écailles membraneuses blanchâtres en leur bord, finement ciliées. . . . . <i>Ericetorum.</i>	
		Écailles non bordées de blanc non ciliées. . . . .	52
52	{	Racine stolonifère, fruits tomenteux. . . . . <i>Tomentosa.</i>	
		Racine fibreuse non stolonifère, fruits pubescents non tomenteux. . . . .	55
55	{	Bractée inférieure entièrement foliacée, écailles aiguës. . . . . <i>Pitulisfera.</i>	
		Bractée inférieure largement scarieuse à sa base ou même entièrement scarieuse, écailles obtuses ou échanquées mucronées. . . . . <i>Montana.</i>	

- 54 { 2-5 épis mâles, plante glauque, racine stolonifère . . . . . *Glauca*.  
 ( Un seul épi mâle. . . . . 55
- 55 { Gainés des feuilles inférieures velues, épis femelles ovoïdes, racine fibreuse. *Pallescens*.  
 ( Gainés des feuilles inférieures glabres. . . . . 56
- 56 { Racine fibreuse, épis femelles très-longs, courbés pendants. . . . . *Maxima*.  
 ( Racine stolonifère, épis femelles dressés. . . . . 57
- 57 { Bractées supérieures entièrement scarieuses ou nulles, épis femelles ovoïdes, fruits luisants. . . . . *Nitida*.  
 ( Tous les épis femelles accompagnés de bractées foliacées; épis femelles cylindriques, fruits ternes. . . . . *Panicea*.
- 58 { 2 épis mâles, chaume longuement dépassé par les feuilles. . . . . *Hordeistichos*.  
 ( Un seul épi mâle, chaume plus long que les feuilles . . . . . 59
- 59 { Épis femelles de 2 à 5 fruits lâches, ventrus. . . . . *Depauperata*.  
 ( Épis femelles à fruits nombreux imbriqués, aplanis d'un côté au moins. . . . . 40
- 40 { Fruits à bec bordé de cils raides. . . . . *Mairii*.  
 ( Fruits à bec légèrement scabre, jamais bordé de cils raides. . . . . 41
- 41 { Feuilles étroites canaliculées (roulées en leur bord), bractées étalées à maturité des fruits. . . . . *Extensa*.  
 ( Feuilles planes. . . . . 42
- 42 { Bractées étalées ou réfractées, fruits étalés ou réfléchis. . . . . *Flava*.  
 ( Bractées dressées, fruits dressés, rarement quelques uns étalés. . . . . 45
- 45 { Feuilles linéaires, épis femelles brunâtres, dressés. 44  
 ( Feuilles linéaires élargies, épis femelles verdâtres, au moins les inférieurs penchés ou pendans. . . . . 45
- 44 { Épis femelles très-distants, écailles obtuses terminées par un mucron. . . . . *Distans*.  
 ( Épis femelles médiocrement éloignés, écailles aiguës sans mucron. . . . . *Hornschuchiana*.

- 45 { Épis femelles supérieurs droits, compactes, ligule oblongue. . . . . *Lavigata*. . . . .  
 Tous les épis femelles lâches, penchés à la maturité, ligule ou nulle ou très-courte. . . . . *Sylvatica*. . . . .
- 46 { Un seul épi mâle, fruits à la maturité étalés ou réfléchis. . . . . 47  
 2 ou plusieurs épis mâles, fruits dressés à la maturité. . . . . 48
- 47 { Bractées étalées ou refractées, épis dressés. *Flava*.  
 Bractées dressées, épis femelles ramassés au sommet de la tige, pendants à la maturité. . . . . *Pseudo-cyperus*. . . . .
- 48 { Gaine des feuilles velues, bractées longuement engainantes. . . . . *Hirta*.  
 Gaine des feuilles et feuilles glabres. . . . . 49
- 49 { Fruits glabres. . . . . 50  
 Fruits velus hérissés. . . . . 55
- 50 { Ecailles des épis mâles de couleur jaune pâle, fruits vésiculeux, jaunâtres. . . . . 51  
 Id. d'un brun noirâtre, fruits non vésiculeux non jaunâtres. . . . . 52
- 51 { Chaume lisse à angles obtus, feuilles canaliculées d'un vert glauque. . . . . *Ampullacea*.  
 Chaume rude à angles aigus, feuilles aplanies d'un vert jaunâtre. . . . . *Vesicaria*. . . . .
- 52 { Ecailles inférieures des épis mâles obtuses, fruits comprimés. . . . . *Paludosa*.  
 Ecailles des épis mâles toutes aristées, fruits convexes des deux côtés. . . . . *Riparia*. . . . .
- 55 { Feuilles canaliculées presque aussi étroites que le chaume. . . . . *Filiformis*.  
 Feuilles planes plus larges que le chaume. . . . . *Evoluta*. . . . .
- 54 { Chaume plus court que les feuilles, fruits terminés par un bec allongé bifide. *Hordeistichos*.  
 Chaume plus long que les feuilles, fruits à bec tronqué très-court entier, plante glauque. . . . . *Glauca*. . . . .

NOTES

SUR

LE GENRE CAREX.

SECT. I. ÉPI SOLITAIRE AU SOMMET DU CHAUME, 2 STIGM.

A. — Épi mâle au sommet, femelle à la base.

C. PULICARIS. (Linn. Sp. 1530.) Schk. T. A. fig. 3.

Commun dans les localités humides et tourbeuses; Montmorency, Bondy, Meudon, Porchefontaine, etc., etc.

B. — Épis mâles et épis femelles sur des individus différents.

C. DIOICA. (Linn. Sp. 1579.) C. Linnæana. Host Gram. 5. T. 77.

*Racine stolonifère, chaume et feuilles lisses, fruits gibbeux, dressés ou étalés à la maturité non réfléchis.*

Abondant dans les marais spongieux, tourbeux, à Malsherbes (Weddell). Nous l'y avons observé en grande quantité en juin 1839, croissant pélemêle avec les *C. teretiuscula* Good. et *paradoxa* Willd.

C. DAVALLIANA (Smith Brit. 5. 964.) C. dioica. Host Gram. T. 41.

*Racine fibreuse, chaume et feuilles scabres, fruits à la maturité étalés-réfléchis.*

Fontainebleau? (Thuillier in Herb. Maire).

Personne depuis Thuillier ne l'a rencontré aux environs de Paris.

Haut-Rhin; Neubrisach (Daënen). Ain; Montagnes du Bugey (Bernard). Côte-d'Or; Saulon près Dijon, Vallon-Ste-Foix, etc.

SECT. II. EPILLETES RAMASSÉS EN CAPITULE ARRONDI OU LOBÉ MUNI A SA BASE DE 2 A 3 LONGUES BRACTÉES FOLIACÉES EN FORME D'INVOLUCRE, 2 STIGM.

C. CYPEROIDES. (Linn. Suppl. 415.) C. bohémica. Schreb. Gram. T. 28. f. 5.

Sables humides à Sézanne, en Brie (Herb. Adr. de Jussieu).

Saulon près Dijon (Fleurot). Étang des Baumes près Autully (Fl. du centre) etc. — Sibérie, Barnaoul (Patrin in Herb. Delessert).



SECT. III. ÉPILLETES ANDROGYNES, DISPOSÉS EN ÉPI CONTINU OU INTERROMPU, MUNIS DE BRACTÉES (dont souvent l'inférieure devient feuille florale). 2. STIGM. (Vigne.)

A. — Épi composé de plusieurs épillets multiflores unisexuels.

C. DISTICHA. (Huds. Fl. angl. 403.) C. arenaria. Leers Herb. T. 14. fig. 2.

*Épillets supérieurs et inférieurs femelles, les intermédiaires mâles, fruits bordés par une marge étroite, écailles à nervure disparaissant avant leur sommet.*

Commun. Endroits humides, sablonneux, fertiles; Bondy, etc., etc.

C. ARENARIA. (Linn. Sp. 1531.) Host Gram. 1. T. 49.

*Épillets supérieurs mâles (stériles à la maturité) les inférieurs femelles, fruits à leur sommet largement ailés.*

Rare. Endroits sablonneux humides; abondant à Mortefontaine, Ermenonville, forêt de Compiègne, forêt de Senlis.

B. — Épi composé de plusieurs épillets multiflores, androgyns, femelles à leur base, mâles à leur sommet.

A. — Racine rampante.

C. DIVISA. (Huds. Angl. 403.) — C. schœnoïdes. Host Gram. 1. T. 48. — Thuil. Fl. par. p. 380 (Synon. ex Gay).

*Écailles mucronées par le prolongement de la nervure, épillets androgyns, fruits non ailés.*

Environs de Paris?? Commun dans l'ouest et le midi de la France, surtout dans les localités peu éloignées de la mer.

B. — Racine fibreuse.

C. VULPINA. (Linn. Sp. 1382.) Host Gram. 1. T. 56.

*Fruits étalés divergents à 5-7 nervures; épillets inférieurs décomposés en sous-épillets; chaume robuste, facilement compressible, droit, raide, à angles aigus, à faces excavées; feuilles larges.*

Commun. Lieux marécageux, fossés.

Var.  $\beta$ . — *nemorosa*. (C. *nemorosa*, Willd. — Rehbent. in Rehb. Fl. excurs. 407. Exsic. 411.)

Épi muni à sa base d'une bractée foliacée qui l'égalé.

Lieux couverts avec le type, beaucoup plus rare.

C. MURICATA. (Linn. Sp. 1582.) Leers Herb. T. 14. fig. 5.

*Fruits divergents à nervures peu prononcées; écailles d'un roux pâle; épillets inférieurs simples; chaume grêle un peu penché à la maturité des fruits, à faces planes; feuilles étroites linéaires.*

Commun. Prés, bois, pelouses, au bord des chemins; ne croit jamais comme le précédent dans les endroits marécageux; bois de Boulogne, St-Cloud, etc., etc.

On observe souvent une monstruosité dans laquelle les fruits sont vivipares, et une modification ou variété à écailles plus pâles, à épi plus allongé et interrompu à fruits verts souvent plus gros; c'est à elle qu'il faut rapporter le *C. loliacea*. (Schreb. Spicil. Fl. lips. p. 64.) qu'il faut se garder de confondre avec le *C. loliacea* (L. Sp. 1382) espèce voisine du *C. canescens* L. et qui n'a jamais été trouvée dans nos environs.

Var.  $\beta$ . — *divulsa*. (C. *divulsa*, Good. Trans. linn. soc. v. 2. 160.)

Écailles ovales blanchâtres à nervure verte; fruits sans nervures, ordinairement dressés; épillets inférieurs écartés.

Commun. Mêmes localités que le type.

C. PARADOXA. (Willd. Act. acad. berol. 1794. p. 59. T. 1. fig. 1.) C. *paniculata*. Wahlb. Suec. p. 588. — C. *fulva*. Thuillier. Fl. par. (ex Gay).

*Fruits bossus en leur convexité (1), régulièrement striés.*

Le *C. paradoxa* se distingue facilement du *C. teretiuscula*, Good. et du *C. paniculata* L. par ses fruits ternes régulièrement striés; il a ordinairement le collet de la racine chevelu par les nervures persistantes des feuilles détruites; il forme des touffes compactes.

---

(1) *Fructibus gibbo-convexis.*

Malsherbes ; abondant dans les marais tourbeux spongieux, mêlé avec le *C. teretiuscula*. Good. (Maire, Guillemin).

C. TERETIUSCULA. (Gooden. Trans. of. linn. soc. v. 2. 165. T. 19. fig. 5.)  
*C. paniculata*.  $\beta$ . *teretiuscula*. Wahlenb. Suec. p. 589.

*Fruits non striés, 1-3 plis divergents sur le dos du fruit bossu en sa convexité, rhizôme oblique.*

Distinct du *C. paradoxa* par ses fruits non striés, sa souche oblique presque rampante à collet non chevelu, il est voisin du *C. paniculata* par ses fruits lisses, mais il s'en distingue facilement par ses fascicules solitaires, sa souche oblique, son chaume plus grêle, son épi dense presque ovoïde, ses feuilles étroites.

Malsherbes ; abondant dans les marais tourbeux spongieux. Nous l'y avons observé en grande quantité en juin 1839. — Fontainebleau (Herb. Adr. de Jussieu).

Se trouve identique à Boston (Greene in Herb. Guillemin).

C. PANICULATA. (Linn. Sp. 1535.) Host. Gram. 1. T. 88.

*Fruits non striés, 1-3 plis divergents sur le dos du fruit bossu en sa convexité, racine fibreuse, épi en panicule lâche.*

Commun dans les prés tourbeux, les localités sablonneuses humides. Meudon, Bondy, Corbeil, etc., etc.

C. — Épi composé de plusieurs épillets multiflores, androgyns, femelles à leur sommet, mâles à leur base.

A. — Racine rampante.

C. SCHREBERI. (Schränk. Baier. fl. 1. p. 278. 1789.) Host. Gram. T. 46.

*Épillets fusiformes roux droits, fruits presque dès leur base ciliés en leurs bords.*

Endroits sablonneux, arides; bois de Boulogne près de la porte d'Auteuil, Malsherbes, Vincennes, Meudon, St-Ouen, St-Germain.

Les fruits avortent souvent dans les lieux très-arides.

C. BRIZOIDES. (Linn. Sp. 1531.) Host. Gram. T. 47.

Indiqué par tradition dans la Flore parisienne, à Château-Frayé d'après Thuillier; personne ne l'y a trouvé depuis.

B. — Racine fibreuse.

C. LEPORINA. (Linn. Sp. 1581.) C. ovalis. Good. Trans. of linn. soc. v. 2. 148. — Host. Gram. Tab. 51.

5-6 épillets ovales elliptiques, fruits bordés d'une membrane.

Commun dans les endroits tourbeux et les endroits ombragés sablonneux humides; Meudon, etc., etc.

C. STELLULATA. (Gooden. Trans. of linn. soc. v. 2. 144.) Host. Gram. T. 53.

Fruits divariqués en étoile.

Commun. Lieux marécageux ou tourbeux; Montmorency, Ville-d'Avray, Porchefontaine, etc. etc.

C. REMOTA. (Linn. Sp. 1585.) Schk. T. E. fig. 25. — Host. Gram. T. 52.

Chaume grêle penché, tous les épillets solitaires, 3-4 épillets inférieurs munis de bractées dépassant le chaume.

Commun dans les endroits humides ombragés des bois; Bondy, Montmorency, Compiègne, etc., etc.

Le *C. axillaris* (Good. Trans. of linn. soc. v. 2. 151. T. 19. fig. 1) dont nous avons eu occasion d'examiner plusieurs échantillons envoyés d'Édimbourg se distingue du *C. remota* par son chaume dressé, ses épillets inférieurs ordinairement composés, la bractée du second épillet inférieur très-courte sétacée dépassant à peine l'épillet.

C. ELONGATA. (Linn. Sp. 1585.) Host. Gram. 5. T. 79. — *C. divergens*. Thuillier. Flor. par. éd. 1824. p. 481.

Fruits lancéolés atténués étalés à la maturité dressés à l'état jeune, bractées ou nulles ou très-courtes entièrement scarieuses, 7-12 épillets.

Bondy. (Thuillier ! in Herb. Maire). N'a pas été retrouvé.

Départements du centre; Nièvre, marre de la forêt de Sermoise, bords du Loiret (Dubouché). Ouest; Rennes (Pontallié). Est; Vosges, Alsace, Reichstätt, le Jagerthal, etc. (Kirschleger).

C. CANESCENS. (Linn. Sp. 1585.) C. curta. Good. L. c. p. 143. — *C. elongata*. Leers. T. 14. fig. 7.

Fruits ovales non étalés à la maturité, bractées nulles ou

sétacées égalant à peine l'épillet en longueur, 5-6 épillets ovoïdes blanchâtres.

Bondy. (Thuillier in Herb. Maire). N'a pas été retrouvé depuis.

Départements du centre : Nièvre ; Château - Chinon , Glux, Tazilly. Allier ; la Palisse, Martilly (Rhodde). Ouest : Marais de Née à Nantes (Loyd). Ille-et-Vilaine ; commun (Le Gall), etc., etc.

SECT. IV. PLUSIEURS ÉPIS SIMPLES, UNISEXUELS (RAREMENT ANDROGYNS) LES TERMINAUX MALES, LES LATÉRAUX FEMELLES.

§ 1. — 2. STIGMATES.

C. GOODENOWII. (Gay Ann. scienc. nat. 1859. II. p. 191.) C. cæspitosa. Good. non Linn.

*Racine rampante formant des gazons peu denses, feuilles planes égalant presque le chaume grêle, 1 épi mâle rarement 2, 2-4 épis femelles rarement mâles au sommet, bractée inférieure étroite égalant à peine le chaume, utricules (fruits) ovoïdes, terminés par un bec court distinct ou indistinct, nervés à nervures filiformes disparaissant supérieurement.*

Assez rare. Prés marécageux, surtout des terrains sablonneux ; Fontainebleau (Maire). St-Léger, à la Croix-Patée. Montlignon (étang de) près Montmorency. Charly près Montmirail (Crépin), etc., etc.

Nous n'avons pas encore observé aux environs de Paris la forme à fruits noirs (C. cæspitosa  $\beta$ . alpina Gaudin). Elle est abondante dans les Alpes et les pays de montagnes.

Le *Carex Goodenowii* supporte des climats très-différents ; s'élève dans les Alpes, mais peu au dessus de la limite du Sapin et du Mélèze. M. Gay cite quelques localités alpines au delà de la limite des arbres, mais voisines cependant de cette limite, où il a trouvé le *C. Goodenowii*, telles en Valais le mont St-Bernard, à la cantine de Proz (800 mètres au dessus du niveau de la mer), en 1838 nous l'avons recueilli à la même localité ; au mont Nüfenen (Valais), nous avons encore eu occasion de l'observer au dessus de la limite des arbres.

C. CÆSPITOSA. (Linn. Flor. succ. ed. 2. 1753. p. 533.) — C. stricta. Good. Trans. of linn. soc. v. 2. 196. T. 21. — C. melanochloros. Thuill. Flor. par.

*Souche formant des gazons très-épais ! feuilles plus courtes*

que le chaume ferme dressé, 1 épi mâle rarement 2, épis femelles 2-3 dressés, souvent mâles à leur sommet, bractée inférieure étroite foliacée dépassant seulement l'épi femelle inférieur; utricules (fruits) comprimés, elliptiques, terminés par un bec court distinct, nervés à nervures filiformes alternes prolongées jusqu'au sommet.

Commun. Dans presque tous les endroits marécageux des environs de Paris. Il est répandu dans les plaines de toute l'Europe, il ne s'élève jamais dans les Alpes.

Cette espèce se distingue facilement de la précédente, par ses souches qui forment des gazons plus denses que dans aucun autre *Carex*, (les gaines des feuilles se déchirent ordinairement en filaments à cause de ce mode de végétation qui concentre l'humidité autour d'elles), par son chaume dressé raide dépassant les feuilles, ses épis mâles et femelles plus allongés, plus épais, presque doubles en longueur de ceux de l'espèce précédente, ses utricules plus comprimés nervés jusqu'à leur sommet.

Goodenough ayant distingué comme espèce une forme du *C. caespitosa* (Linn.), lui conserva à tort le nom de *C. caespitosa* et donna un nouveau nom (*C. stricta*) au *C. caespitosa* type. — M. Gay a rendu à la plante de Linné le nom de *C. caespitosa* (Linn.) et a donné au *C. caespitosa* de Goodenough le nom de *C. Goodenowii*.

Le *C. stricta*. (Lam. Dict. 3 (1789). p. 387.) ne croît pas en Europe, c'est une plante de l'Amérique du Nord.

G. ACUTA. (Linn. Sp. 1533.) *C. gracilis*. Curt. Lond. T. 62.

*Bractées inférieures larges foliacées dépassant le chaume, 2-3 épis mâles, épis femelles penchés à la floraison, dressés à la maturité, (gaines des feuilles entières).*

Bords des eaux, lieux marécageux. Très-commun.

§ 2. — 3. STIGMATES.

A. — Fruits sans bec, ou à bec cylindrique tronqué obliquement coupé ou bidenté.

A. — Bractées toutes non vaginantes, fruits pubescents ou tomenteux.

G. ERICETORUM. (Pollich. Hist. plant. palat. 2. p. 580.) *C. montana*. Leers. Herb. T. 16. fig. 6. — Host. Gram. 4. T. 35.

*Écailles obovales membraneuses blanchâtres en leurs bords finement ciliées à nervure disparaissant avant leur sommet, bractées membraneuses très-courtes, racine stolonifère.*

Lieux secs et sablonneux un peu montueux. Abondant à Fontainebleau dans plusieurs endroits de la forêt, entre autres près les rochers du Cuvier où il était en grande quantité en 1839. Malsherbes (Maire, Dubouché.) Dreux (Daënen).

C. MONTANA. (Linn. Flor. suec. ed. 2 p. 528.) Host. Gram. 2. T. 66.

*Racine oblique non stolonifère, épaisse, souvent tortueuse, bractées ou entièrement scariées ou plus rarement foliacées largement bordées de scariosité à leur base, écailles obtuses ou échancrées mucronées.*

Bois et buissons des montagnes calcaires. Bois Yon à Dreux (Daënen). Fontainebleau?? (Thuillier in Herb. Maire.) Coteaux arides des environs de Mantes? ?

Le *C. montana* Linn. se distingue au premier abord à la couleur noirâtre des écailles qui donne un aspect particulier à ses épis, à la couleur pourpre des gaines des feuilles.

C. PILULIFERA (Linn. Sp. 1583). Flor. dan. T. 1043.— Host. Gram. 4. T. 84.

*Racine fibreuse, fruits pubescents, bractée inférieure entièrement foliacée, écailles mucronées par la nervure prolongée.*

Commun dans les endroits élevés et secs des bois; Meudon, St-Germain, Ville-d'Avray, etc., etc.

C. TOMENTOSA. (Linn. Mant. 125.) Leers. Tab. 15. fig. 7.— Host. Gram. T. 82.

*Racine stolonifère, fruits tomenteux, bractée inférieure entièrement foliacée, écailles aiguës à nervure prolongée jusqu'à leur sommet.*

Moins commun que le précédent. Lieux ombragés, bois, prés, pâturages, surtout dans les localités sablonneuses; Vincennes, St-Germain, Sénart, bois de Rougeaux, Charly (Crépin), etc.

B. — Bractées vaginantes, au moins l'inférieure, fruits pubescents.

C. PRÆCOX. (Jacq. Fl. austr. 3. p. 25. T. 446) Host. Gram. T. 68.

*Epis femelles ovoïdes, à fruits imbriqués, assez denses; racine stolonifère (rarement dépourvue de stolons); bractées ou foliacées ou membraneuses à la marge.*

Partout dans les localités sèches arides, collines incultes, prés, bords des chemins, etc., etc.

Dans les lieux ombragés (Meudon etc.), les chaumes deviennent plus élevés, les feuilles s'allongent, la plupart égalent le chaume ou même le dépassent; c'est à cette modification qu'il faut rapporter le *C. umbrosa* (Host. Gr. 1. T. 69). Cette modification elle-même dans certains terrains compactes varie en ce que les stolons avortent, en ce que le collet de la racine se couronne des nervures persistantes des feuilles détruites, à ce état, elle constitue le *C. longifolia*. (Host Gram. 4. T. 85.) *C. umbrosa* (Hopp. Ap. St. h. 57.)

C. HUMILIS. (Leysser. Fl. hal. p. 173. n. 345. 1761.) Host. Gram. T. 67.

*Epis femelles de 2 à 3 fruits, bractées membraneuses, chaume longuement dépassé par les feuilles, racine fibreuse.*

Terrains calcaires ou sablonneux très-arides. Bois de Boulogne (carrefour des acacias), abondant dans toute la forêt de Fontainebleau, etc.

C. DIGITATA. (Linn. Sp. 1585). Schk. T. II. fig. 58. — Host. Gram. T. 60.

*Epis femelles allongés linéaires, le supérieur dépassant l'épi mâle, bractées membraneuses, racine fibreuse, fruits égalant l'écaille.*

Bois ombragés. Luzarches, bois de Brullis (Mad. Lina M\*\*).

Compiègne ? (Thuillier! in Herb. Maire).

Assez répandu dans l'est de la France, rare dans le centre.

Var.  $\beta$ . — *ornithopoda*. (*C. ornithopoda*. Willd. Sp. 4. p. 253) Host. Gram. 61.

*Fruits plus longs que l'écaille, épis femelles rapprochés.*

Bois couverts des pays montagneux. N'a pas été trouvé récemment aux environs de Paris. Senlis (Thuillier! in Herb. Maire).

Croît dans l'est de la France, souvent mêlé avec le précédent, il y est plus rare. Très-rare dans le centre, côtes de Bussy (FL. du centre).



C. — Bractées vaginantes, fruits glabres.

C. GLAUCA. (Scop. Flor. carniol. vol. 2. p. 225.)

2 épis mâles (rarement 1 à 4), épis femelles longuement pédonculés penchés à la maturité, racine stolonifère, fruits lisses ou finement hispides, bractées souvent à peine vaginantes, (plante glauque).

Bois humides, prés froids, pâturages argileux. Très-commun.

C. MAXIMA. (Scop. Carn. 2. p. 229. 1772.) — C. pendula. Good. Trans. of linn. soc. v. 2. p. 168. — C. agastachys. Ehrh. Phytoph. n. 19.

Un seul épimâle, épis femelles très-longs pendants, courbés à la maturité, racine fibreuse.

Ruisseaux des bois montueux. Montlignon, Pierrefonds, hauteurs de Valvins, etc. Assez rare.

C. PANICEA. (Linn. Sp. 1537.) Host. Gram. T. 79.

Un seul épi mâle, épis femelles cylindriques dressés à la maturité, fruits ternes, racine stolonifère, tous les épis femelles accompagnés de bractées foliacées.

Commun dans les prés et bois humides.

C. PALLESCENS. (Linn. Sp. 1536.)

Gaines des feuilles inférieures velues, épis femelles ovoïdes, fruits verts ovoïdes gonflés, racine fibreuse.

Assez commun dans les prés et les bois humides. Meudon, Montmorency, Porchefontaine, etc., etc.

C. NITIDA. (Host. Gram. austr. 1. p. 85. T. 71.)

Épis femelles ovoïdes, fruits ovoïdes globuleux luisants terminés par un bec bidenté membraneux blanchâtre au sommet, racine stolonifère, bractée inférieure terminée par une pointe foliacée, les supérieures ou nulles ou entièrement scarieuses.

Pelouses sèches des endroits arides sablonneux. Très-rare. Abondant plaine du Chêne-Brûlé (plaine de la Chaise-à-l'Abbé) près Fontainebleau où il a été découvert par M. Maire. Malsherbes (Fl. du centre).

**B.**— Fruits terminés par un bec aplani, bifide à son sommet; bec à dents droites non divariquées. (Ordinairement un seul épi mâle).

C. HORDEISTICHOS. (Vill. Delph. 2. 221. T. 6.)

2 épis mâles, chaume longuement dépassé par les feuilles.

Très-rare. Connu seulement à Bondy près le canal, où il est maintenant très-peu abondant.

C. DEPAUPERATA. (Good. Trans. linn. p. 181.) — C. monilifera Thuill. Fl. par. 490.

*Épis femelles de 3 à 6 fruits lâches, renflés, ventrus.*

Bois couverts et fourrés; St-Germain, Bondy, Vincennes, Fontainebleau (rare), Compiègne. Abondant, mais dans des localités assez restreintes.

C. FLAVA. (Linn. Sp. 1584.)

*Fruits ovales renflés étalés ou réfléchiés, bractées très-étalées ou réfractées à la maturité, feuilles planes.*

Commun dans les endroits humides et marécageux.

Var.  $\alpha$ . — *genuina*. (C. flava. Host. Gram. T. 64.)

*Chaume de 2 à 4 décimètres, fruits à long bec bidenté et recourbé.*

Prés humides et marécageux.

Var.  $\beta$ . — *intermedia*. (C. patula. Host. Gram. 1. T. 64.)

Chaume et épis femelles comme dans la variété précédente, fruits de même grosseur terminés par un bec plus ou moins long droit.

Lieux marécageux des bois ombragés.

Var.  $\gamma$ . — *pumila*. (C. Oederi. Ehrh. Calam. n. 79.)

Chaume seulement de quelques centimètres; épis femelles arrondis, rapprochés, agglomérés; fruits presque deux fois plus petits que dans les var. *genuina* et *intermedia*; bec des fruits court, droit.

Marais desséchés, bords des étangs, surtout dans les terrains sablonneux; St-Léger, Sénart, etc., etc.

On voit assez souvent dans les différentes variétés du *C. flava*, et surtout dans la variété *intermedia*, l'épi femelle inférieur porté sur un long pédoncule filiforme radical.

La variété *pumila*, dans les endroits herbeux (Étang-Neuf, à St-Léger, etc.) s'allonge quelquefois beaucoup. A cet état on la distingue encore de la var. *intermedia* à ses fruits plus petits, à ses épis femelles, arrondis, rapprochés agglomérés, c'est à cette forme qu'il faut rapporter le *C. serotina* (Merat. Fl. par. éd. 2, p. 54.)

G. MAIRIL. (N.)

Racine fibreuse émettant un grand nombre de chaumes et de faisceaux de feuilles; chaume de 3 à 5 décim. à angles peu saillants, lisse dans toute sa longueur ou légèrement scabre au sommet dépassant les *feuilles planes* légèrement scabres en leurs bords; ligule ovale tronquée opposée à la feuille; épi mâle peu renflé aigu lancéolé à écailles obtuses; épis femelles ovales oblongs, ordinairement au nombre de 2 plus rarement 3-4, le supérieur sessile, les inférieurs à pédoncule dépassant plus ou moins la gaine formée par les bractées vaginantes; bractée inférieure de longueur et de largeur variable, droite ou réfractée, n'égalant pas ou dépassant l'épi mâle; *utricules ovales étalés obscurément nervés d'un vert glauque s'atténuant insensiblement en un bec bordé de cils raides* (1) bifide à son sommet, plus longs que l'écaille jaunâtre à nervure verte terminée en pointe par le prolongement de la nervure.

Endroits humides des terrains argileux.

*Se modifie :*

— Bractée inférieure étroite sétacée dressée ou réfractée n'égalant pas l'épi mâle, 2 épis femelles rarement 3 (le troisième très-éloigné).

— Bractée inférieure largement foliacée dressée égalant

---

(1) Ce caractère persiste dans la plante cultivée.

ou dépassant l'épi mâle, 3-4 épis femelles rapprochés.

Montmorency, à la queue de l'étang d'Enghien, près les cressonnières (Maire). Il est sur le point d'être détruit par les défrichements, il y était peu abondant en 1839.—St.-Maur (Guillemin).—Grandchamp, près Saint-Germain (J. Parseval), abondant dans une pièce d'eau argileuse; on trouve à la même localité, dans un taillis, une forme plus petite, plus grêle dans toutes ses parties à fruits peu nombreux.—Malsherbes (Léveillé). — Forêt de Chantilly; étang de Comelle (De Lens) — Saint-Cucufas (Maire). Porchefontaine? Meudon?

Département de la Vienne; fontaines du village de Smarve et au delà de ce village sur les bords du Clain au lieu appelé Port-Séguin (E. et C. Tulasne).

Le *C. Mairii*, même à un état très-peu avancé, peut être distingué des *Carex* de la même section, par son fruit cilié; et en outre par la couleur jaune-d'or de ses fleurs lorsque les fruits commencent à se développer. Il est en fleurs vers le milieu du mois de mai, en fruits mûrs vers la fin de juin.

#### C. MAIRII. (N.)

Radix cespitoso-fibrosa. Folia plana culmo glabro obtusangulo lævi vel apice scabriusculo breviora. Spica mascula solitaria, femineæ 2 rarius 3-4, erectæ ovato-oblongæ densifloræ subapproximatæ, superiore subsessili inferioribus plus minusve exserte pedunculatis. Bracteæ vaginantes, infima erecta vel refracta anguste foliacea! spicam masculam vix æquante aut late foliacea spicam masculam superante. Stigmat. 3. Squamæ masculæ obtusæ, femineæ luteolæ ovatæ acuminatæ nervo in rostrum scabrum producto. Fructus glaucovirescentes squama longiores patentes ovati glabri obsolete nervosi non inflati in rostrum margine setoso-ciliatum bifidum antice planum sensim attenuati. (1)

(1) Description de MM. Koch et Schultz: « *Carex Mairii*, spica mascula solitaria, femineis 2-3 subapproximatis, ovato-oblongis, densifloris, subsessilibus, infima incluse pedunculata; bracteis breviter vaginantibus, infima foliacea, vaginata, spicas femineas superante, erecto-patula; stigmatibus 3; fructibus patentibus, obovato-ellipticis, trigonis, glabris, obsolete nervosis, nervoque validiore marginatis, in rostrum depressum, bifidum, setoso-ciliatum acuminatis; glumis ovatis, femineis acuminatis, masculis truncato-obtusis retusisve; culmo glabro, apice scabro; ligula oppositifolia, oblonga; foliis planis; radice... »

Habitat in aquosis, humidis argillaceis.

*Modif.*—Bractea infima erecta vel refracta anguste foliacea, spicam masculam non æquante, spicis femineis 2 rarius 5 (tertia longe remota).

*Modif.*—Bractea infima erecta late foliacea spicam masculam superante, spicis femineis 5-4 subapproximatis.

In agro Parisiensi; St-Gratien, prope Montmorency (Maire). St-Maur (Guillemin). Grandchamp prope St-Germain-en-Laye (J. Parseval). Chantilly (De Lens). St-Cucufas (Maire). Malsherbes (Léveillé). Meudon? Porchefontaine?

In agro Pictavico, prope vicum Smarve et loco dicto Port-Seguin (E. et C. Tulasne.)

C. EXTENSA. (Good. Trans. of linn. soc. v. 2. 175. T. 21. fig. 7.) Host. Gram. Tab. 75.

*Épis supérieurs ramassés, munis de bractées très-longues à la maturité étalées recourbées, fruits à bec court glabre, feuilles et bractées roulées canaliculées.*

Saint-Léger? (Maire). Meudon (Lesèble! in Herb. Adr. de Jussieu).

C. HORNSCHUCHIANA. (Hopp. Caricolog. germ. 1. p. 76. 1826.) — C. speirostachya. Smith. Fl. brit. 4. p. 98. — C. binervis. Wahlenb. Fl. suec. p. 398. — C. fulva. Duby Bot. Gall! p. 495. — Host. Gram. 4. T. 95. — Schk. Tab. T. fig. 67, *planta sinistra*. — C. distans. Fl. dan. Tab. 1049.

Distinct du *C. distans* L. par son port plus grêle, son épi mâle moins renflé, ses épis femelles ovoïdes moins longs moins distants, ses fruits verdâtres, renflés, moins densément imbriqués, ses écailles *aigües*, membraneuses blanchâtres en leurs bords *non mucronées*, la ligule plus courte.

Assez rare aux environs de Paris. Prés humides et marécageux, surtout des terrains tourbeux. Abondant à Malsherbes dans les marais de Buthiers. Bouchet près Mennecey (Maire). Étang d'Enghien (Maire), etc.

Commun dans l'ouest de la France: Nantes (Loyd); Poitiers (Tulasne); Angers (Guépin). Assez rare dans le Centre (Boreau). Très-abondant dans l'Est: vulgaire surtout à Strasbourg (Kirschleger); Mont Cénis, etc.

Var.  $\beta$ . — *xanthocarpa*. (C. *xanthocarpa* Degl. in Loisel. — C. *trigona* Allioni. T. 89. fig. 4. — C. *fulva* Good. Trans. of. linn. soc. v. 2. 177.)

Épis femelles supérieurs rapprochés, bractée inférieure atteignant ordinairement l'épi mâle, fruits jaunâtres.

Cette variété n'a pas encore été trouvée aux environs de Paris; elle est en général moins répandue que le type. Angers (Guépin). Bas-Rhin; forêts humides à Hagenau et Bischwiller (Buchinger). Ille-et-Vilaine; Rennes (Dégland), etc. Deux-Ponts (Schultz).

Dans un grand nombre d'échantillons on trouve des transitions de l'une des formes à l'autre. La racine fibreuse non stolonifère du *C. Hornschuchiana* est identique avec celle du *C. fulva* Good, quoique tous les auteurs d'après Hoppe lui en prêtent une stolonifère; les différences que fournit la bractée souvent peu appréciables se représentent dans deux variations analogues du *C. Mairii*. Goodenough comprenait évidemment les deux plantes dans son *C. fulva*, il cite comme synonyme le *C. Distans* Fl. Dan. T. 1049, qui est le *C. Hornschuchiana*, et sa planche représente le *C. xanthocarpa*; Schk. Caricol. gener. Tab. T. fig. 67, les représente toutes deux sous le nom de *C. fulva*. Pour ces raisons nous réunissons les deux espèces, et comme le *C. Hornschuchiana* est la plante commune et la mieux connue des deux, nous le conservons comme type, quoiqu'il ne soit réellement qu'un démembrement du *C. fulva*, Good.

C. DISTANS. (Linn. Sp. 1537.)

Épis femelles brunâtres dressés distants, écailles brunes le plus souvent obtuses terminées par un mucron scabre, fruits nervés à nervures latérales plus prononcées.

Commun dans les prés humides, les endroits marécageux.

Var.  $\beta$ . — *binervis*. (C. *binervis* Smith. Trans. soc. linn. v. 3. 268.)

Fruits ponctués ou largement tachés de pourpre.

Endroits sablonneux arides; bruyères, etc. Cette variété est abondante dans l'Ouest de la France, en Normandie, en Anjou, etc.

La coloration des fruits ne peut suffire pour faire regarder le *C. binervis* comme espèce; on observe une variation identique dans le *C. laevigata* (Smith), les nervures latérales saillantes du fruit appartiennent également au *C. distans*, la taille du *C. distans* l'emporte souvent sur celle du *C. binervis* auquel Smith en donne une plus élevée.

C. LÆVIGATA. (Smith. Trans. of. linn. soc. 3. 272.) C. biligularis. DC. Cat. hort. monsp. 83.

Épis femelles *verdâtres* à écailles d'un brun très-clair, atténuées acuminées, les inférieurs étalés ou penchés; épi mâle très-allongé épaissi au milieu; fascicules de larges feuilles radicales densément rapprochés au collet de la racine; *feuilles caulinaires élargies*; ligule oblongue souvent déchirée en deux fragments, l'un adhérent à la feuille l'autre libre qui lui est opposé.

St-Léger? (Thuillier! in Herb. Maire.) N'a pas été retrouvé.

Assez abondant dans l'Ouest; la Normandie, l'Anjou, la Bretagne. Il est rare dans le centre de la France, on ne l'y a encore trouvé que dans la forêt d'Orléans (Dubouché).

Var.  $\beta$ . — *neglecta*. (C. neglecta Degl. in Loisel.)

Fruits fortement ponctués ou largement tachés de pourpre.

La variété *pratensis* (Degl. in Loisel. Guépin!) est une simple forme à feuilles moins élargies à épis femelles plus courts.

C. SYLVATICA. (Huds. Fl. angl. ed. 1. p. 535. 1762.)

Tous les épis femelles pendants, *laxiflores*, fruits terminés par un long bec linéaire, ligule opposée à la feuille presque nulle.

Commun. Dans presque tous les bois.

C.—Fruits terminés par un bec cylindrique ou comprimé; bec se divisant en deux pointes étalées divariquées. (Ordin. plusieurs épis mâles.)

A. — Fruits glabres.

C. PSEUDO-CYPERUS. (Linn. Sp. 1537). Host. Gram. 1 T. 23.

Un seul épi mâle, épis femelles pendants ramassés au sommet du chaume à fruits réfléchis à la maturité, écailles linéaires subulées.

Endroits marécageux des bois; Meudon, Ville-d'Avray, Sénart, Montmorency, Malsherbes, etc.

C. AMPULLACEA. ( Good. Trans. of. linn. soc. v. 2. 207. ) Host. Gram. 1. Tab. 99.

*Fruits renflés jaunâtres presque globuleux, chaume à angles obtus lisses, feuilles linéaires étroites canaliculées glaucescentes.*

Assez rare. Abondant à St-Léger (étang du Ceriset); Malsherbes, Bondy (Maire) etc., dans les localités tourbeuses.

C. VESICARIA. (Linn. Sp. 1588) Host. Gram. 1 T. 98.

*Fruits renflés jaunâtres ovales coniques, chaume à angles aigus scabres, feuilles d'un vert gai.*

Commun. Lieux fangeux et marécageux.

C. PALUDOSA. (Gooden. Trans of. linn. soc. vol. 2. 202.)

*Fruits comprimés, écailles inférieures des épis mâles obtuses, écailles des épis femelles obtuses ou aristées.*

Très-Commun. Marais, bords des fossés, rivières.

Var.  $\beta$ . — *Kochiana*. (C. Kochiana. DC. Cat. hort. monsp. 89.)

*Écailles des épis femelles longuement aristées.*

Croît mêlé avec le type; Bondy, etc.

C. RIPARIA. (Curt. Fl. lond. fasc. 4. T. 60.)

*3-5 épis mâles, épis femelles et épis mâles à écailles aristées, fruits ovales coniques convexes des deux côtés.*

Très-commun. Lieux marécageux, bords des rivières.

B. — Fruits velus hérissés.

C. HIRTA. (Linn. Sp. 1539.) Host. Gram. 1. T. 96.

*Gânes des feuilles velues, feuilles velues ou glabrescentes, bractée inférieure longuement vaginante.*

Très-commun dans les endroits sablonneux humides, ou desséchés, mais où l'eau a séjourné l'hiver.



Var.  $\beta$ . — *hirtiformis*. (Pers. syn. 2. p. 347.)

Feuilles glabres.

Endroits submergés.

C. EVOLUTA. (Hartm. Scand. fl. ed. 1. p. 40.)

*Bractées foliacées non vaginantes, même l'inférieure; feuilles planes plus larges que le chaume à angles aigus scabres.*

Mennecy. (Des Étangs! in Herb. Gay). — (Boston Greene in Herb. Guillemin.)

C. FILIFORMIS. (Linn. Sp. 1333.)

*Bractée inférieure souvent brièvement vaginante, feuilles canaliculées presque aussi étroites que le chaume.*

Marais tourbeux et profonds. Rare. Abondant à St-Léger (étang du Cerisier); à Malherbes (Maire), dans un espace restreint où il est localisé; à Mennecy, dans une étendue assez considérable (Des Étangs).

Les Carex de cette dernière division C, sont plus que tous les autres, sujets à des modifications individuelles ou à des monstruosité. Dans les *C. riparia*, *vesicaria*, *ampullacea*, etc., on voit quelquefois l'épi femelle inférieur porté sur un long pédoncule radical; dans les *C. riparia* et *paludosa*, etc., on observe souvent absence complète d'épis mâles, les utricules (1) se développant même dans les épis terminaux.

---

(1) Nous avons dans cet article adopté le mot fruit en raison de sa brièveté, bien qu'il représente une idée moins exacte que le mot utricule.

## GENRE CERASTIUM (Sect. ORTHODON).

(ESPÈCES DES ENVIRONS DE PARIS.)

### ANALYSE.

1	}	Sépales obtus, à poils courts jamais glanduleux.	<i>C. triviale.</i>	2*
		Sépales aigus.		
2	}	Calice plus ou moins ouvert, à poils courts glanduleux.	<i>C. varians.</i>	1* 2* 5*
		Calice cylindrique, à poils dépassant les sépales.		
5	}	Pédoncules plus longs que les bractées.	<i>C. brachypetalum.</i>	5*
		Pédoncules plus courts que les bractées.		

### VARIÉTÉS.

1*	}	Plante à l'état complet; 10 anthères, pédoncules longs, calice étalé, corolle grande, campanulée.	<i>decandrum.</i>	2*
		Plante semi-abortive; moins de 10 anthères, pédoncules assez courts, corolle courte ou médiocre.		
2*	}	Plante abortive; moins de 5 anthères, sépales et pétales souvent au nombre de 4, capsules avortées, pédoncules dressés, avortement d'une branche de chaque dichotomie.	<i>tetrandrum.</i>	2*
		Bractées inférieures opaques, les supérieures quelquefois scariées au bord.		
5*	}	Toutes les bractées largement scariées dans leur moitié supérieure.	<i>pellucidum.</i>	5*
		Plante glanduleuse visqueuse.		
		Plante à peine glanduleuse.	<i>pumilum.</i>	

NOTES.

C. TRIVIALE. (Link Enum. 1. 433.) Sturms. Fig.—C. vulgatum. Linn. Spec. 627.—C. viscosum. Linn. Herb. ex Smith. Fl. brit. 2. p. 497.

Plante courtement pubescente, *jamais visqueuse*, à tiges ordinairement genouillées à la base; pédoncules plus longs que les *bractées opaques ou scarieuses en leurs bords; sépales obtus* largement scarieux parsemés de poils courts *non glanduleux*; pétales de la longueur du calice.

Très-vulgaire dans les lieux arides.

*Modif.* — Plante annuelle; tiges peu nombreuses redressées.

*Modif.* — Bisannuelle; tiges nombreuses diffuses, les latérales souvent radicales aux articulations de la base.

On trouve quelquefois dans les endroits très-secs une forme dont les fleurs se développent incomplètement et dont le pédoncule est plus court que la bractée qui se développe seule.

C. VARIANS. (N.)

Calice à *sépales aigus* à scariosité souvent dentée ou laciniée au sommet, *couvert de poils courts et glanduleux*; pédoncules dépassant longuement les bractées entièrement opaques ou plus ou moins scarieuses; pétales plus courts aussi longs ou plus longs que le calice; 10 étamines dont plusieurs avortent fréquemment. Port éminemment variable: une seule tige plus ou moins ramifiée ou plusieurs tiges dressées ou étalées raides ou flexueuses, pourvues de poils courts glanduleux visqueux, surtout dans leur partie supérieure.

Var.  $\alpha$ . — *decandrum*. (C. *præcox*. Tenore ! Fl. neap. 1. p. 27. — C. *litigiosum*. De Lens. in Loisel. 1. p. 525. — Schultz. Exsic. cent. 1. 17. Introd. p. 7.)

Plante à l'état complet ; calice ouvert ; pétales dépassant toujours le calice, imitant par leur disposition une corolle campanulée ; 10 étamines à anthères bien remplies ; pédoncules fructifères minces allongés souvent réfractés, formant un angle avec la capsule ; bractées opaques ou les supérieures rarement scarieuses au bord ; plante atteignant 15-20 centimètres, ordinairement très-visqueuse.

Abondant aux environs de Paris dans les terrains sablonneux. Bois de Boulogne, Saint-Maur, etc. mêlé aux autres variétés. — Beaucoup moins répandu en France que la variété *semidecandrum*, Angers (Herb. De Lens), etc., il manque dans beaucoup de localités.

Cette variété a été attribuée à tort au *C. sylvaticum* (Walst. et Kit. Pl. rar. hung. 1. p. 100. Tab. 97.) qui en diffère par ses tiges longuement stolonifères, etc., et au *C. campanulatum* (Viv. Ann. bot.), plante très-grêle, à pédoncules filiformes 8-10 fois plus longs que le calice, port de l'*Exacum Candolii*.

Nous avons pu comparer nos échantillons avec des exemplaires authentiques du *C. præcox* Tenore (Herb. Montagne et Herb. Maille). La plante de Naples est identique avec celle des environs de Paris.

Var.  $\beta$ . — *semidecandrum* (C. *semidecandrum*. Linn. Spec. 627.)

Plante semi-abortive ; moins de 10 filets anthérifères, anthères peu remplies, souvent les filets stériles disparaissent complètement ; pédoncules fructifères quelquefois réfléchis souvent dressés ; pétales plus courts, aussi longs ou plus longs que les sépales, mais jamais aussi grands que dans la forme précédente.

Cette forme est très-commune dans les terrains sablonneux.

Linné cite pour son *C. semidecandrum* la figure 2. Tab. 30. du *Botanicon parisiense* (Vaillant), qui représente la modif. *pellucidum* ; nous ne pensons

pas cependant qu'il limite son espèce à la forme *pellucidum*, mais qu'il y fait rentrer la forme *obscurum*.

*Modif.* — *obscurum*. (C. *pumilum*. Curt. Fl. lond. fasc. 6. Tab. 50. — Koch. Synops. p. 122. — C. *obscurum*. Chaub. — C. Grenieri. Schultz. Exsic. cent. 1. n. 16 - 16 bis.)

*Toutes les bractées opaques ou les supérieures étroitement scarieuses.*

*Modif.* — *pellucidum*. (C. *pellucidum*. Chaub. — C. *semidecandrum*. Linn. in Grenier. Frag. monog. cerast. p. 6. — Soyer-Willem. Cerast. mant. p. 7. — Boreau Fl. du centr. 2. p. 98. — Schultz. Exsic. cent. 1. n. 15.)

*Toutes les bractées entièrement scarieuses dans leur moitié supérieure.*

Les modifications *obscurum* et *pellucidum*, de toutes nos variétés ont les graines de forme identique. Selon que la scariosité est plus ou moins prononcée, elle est plus ou moins laciniée.

*Var. γ.* — *tetrandrum*.

Plante déformée par des avortements nombreux. Dans le type : *avortement d'un rameau de chaque dichotomie surtout dans la partie supérieure de la plante*; la plupart des fleurs à 4 anthères; *capsule à 8 dents, à peine saillante hors du calice*; calice 4-fide; pétales souvent nuls; pédoncules dressés ne formant pas d'angle avec le calice (1).

On trouve rarement tous les calices à 4 sépales, très-souvent la plupart conservent le nombre normal. L'avortement d'un rameau de chaque dichotomie donne à l'inflorescence une apparence paniculée.

*Modif.* — *obscurum*. (C. *tetrandrum*. Curt. Lond. fasc. 6. T. 51.)

Plante dressée ou étalée, pédoncules raides dressés, *bractées entièrement opaques.*

---

(1) « Les pédoncules des *Cerastium* ne se réfléchissent que pour la fécondation, ils se redressent ensuite, il est donc naturel que les fleurs avortées ne se réfléchissent pas. »

(Soyer-Willem. 1859. Cerast. mant.)

Le Havre (Herb. Decaisne), etc. Nous n'avons pas observé cette variation aux environs de Paris, elle est assez répandue dans les sables maritimes de l'Ouest.

*Modif.* — *pellucidum*.

Plante très-rameuse dressée ou étalée, branches supérieures de la dichotomie avortées, etc., toutes les bractées scarieuses dans leur moitié supérieure.

Sables de Saint-Maur (Weddell). Saint-Léger (Daënen). Mentionné par M. Soyer-Willemet (Cerast. mant. p. 14), comme lui ayant été communiqué de Picardie par M. Maire et nommé par M. Gay : *C. semidecandrum*. *Var. tenuis parviflora, ovariis abortivis*.

Les différentes variétés du *C. varians* offrent les modifications suivantes :

Plante de 5-20 centim. couverte de poils tous glanduleux-visqueux (*Modif. viscosum*).

Plante de 2-6 centim., poils rares, les supérieurs seuls glanduleux, forme très-précoce (*Modif. pumilum*).

*C. BRACHYPETALUM*. (Desp. in. DC. Fl. fr. 4. p. 777.) Koch. Synops. p. 121. — Sturms. Fig. — *C. strigosum*. Fries ! in Herb. Montagne. — *C. viscosum*. Pollich Palat. 1448. — *C. barbdatum*. Wahlenb. Carp. p. 137.

Calice à *sépales aigus*, couvert et longuement dépassé par des poils non glanduleux souvent entremêlés de quelques poils glanduleux plus courts; *pédoncules dépassant longuement les bractées* entièrement opaques; *pétales* ordinairement plus courts, quelquefois aussi longs que le calice cylindrique; ordinairement moins de 10 anthères; plante dressée peu rameuse, couverte de longs poils soyeux.

M. Maire possède des échantillons de cette plante étiquetés par Thuillier, mais sans localité; du reste il ne paraît pas qu'elle ait jamais été observée aux environs de Paris.

Nous avons reçu une forme du *C. brachypetalum*, à tiges nombreuses robustes prostrées genouillées, qui affecte le port du *C. triviale*. Elle a été recueillie aux environs de Poitiers par M. Tulasne.

*C. GLOMERATUM.* (Thuil. Fl. par. 223.) Koch. Synops. p. 121. — *C. viscosum.* Linn. Spec. 627. — Reich. Icon. Tab. 255. *Inflorescence glomerée.* — *C. vulgatum* Linn. Herb. ex. Smith. Brit. 2 p. 496. — DC. Fl. fr. 4 p. 773. — *C. rotundifolium.* Reich. Icon. T. 254. f. 587. *Inflorescence paniculée.* — Vaillant. Botan. paris. T. 50. f. 2.

*Sépales très-aigus dépassés par des poils* souvent glanduleux; *pédoncules plus courts* ou à peine plus longs que les bractées entièrement opaques; *pétales nuls*, plus courts, aussi longs ou plus longs que le calice cylindrique; souvent moins de 10 anthères; plante hérissée de poils blanchâtres.

Très-vulgaire.

Var.  $\beta$ . — *tetrandrum.*

*Plante déformée par des avortements*; avortement de plusieurs rameaux de la dichotomie, la plupart des fleurs à 4 anthères, capsule à 8 dents à peine saillante hors du calice; calice quadrifide.

Nous devons à M. de Lens cette variété remarquable qu'il a recueillie dans des lieux très-arides, à Nantes et aux environs de Paris à Romainville.

On observe dans le *C. glomeratum* les modifications *pumilum* et *viscosum*.

## GENRE MYOSOTIS.

(ESPÈCES DE FRANCE.)

### ANALYSE.

1	{	Calices fructifères à poils tous apprimés. . . . .	2
		Calices fructifères à poils étalés les inférieurs recourbés en crochet. . . . .	5
2	{	Calices simplement dentés, style égalant le calice, tige anguleuse, souche rampante. <i>M. palustris</i> .	
		Calices profondément divisés, style très-court, tige cylindrique, racine descendante. . . . . <i>M. cæspitosa</i> .	
5	{	Corolle à limbe plane (grande). <i>M. sylvatica</i> .	
		Corolle à limbe concave (petite). . . . .	4
4	{	Tube de la corolle inclus dans le calice. . . . .	5
		Tube de la corolle saillant hors du calice. . . . .	7
5	{	Pédoncules fructifères au moins deux fois plus longs que le calice. . . . . <i>M. intermedia</i> .	
		Pédoncules fructifères plus courts que le calice où à peine plus longs. . . . .	6
6	{	Pédoncules fructifères étalés égalant au moins le calice, calice ouvert. . . . . <i>M. hispida</i> .	
		Pédoncules fructifères dressés plus courts que le calice, calice fermé. . . . . <i>M. stricta</i> .	
7	{	Calice à 5 dents, fleurs de couleurs variées. . . . . <i>M. versicolor</i> .	
		Calice à 5 divisions à peine soudées à la base, toutes les fleurs entièrement jaunes. <i>M. lutea</i> .	



NOTES.

§ 1. Calices fructifères à poils tous apprimés.

M. PALUSTRIS. (Withering. Arrang. of. brit. pl. 2. 223.)

*Souche longuement rampante ; tiges couchées à la base radicales, robustes, anguleuses ; feuilles rapprochées, épaisses, les supérieures oblongues lancéolées ; toutes les fleurs, même les inférieures, rapprochées ; pédoncules des calices fructifères 1-2 fois aussi longs que le calice ; calices fructifères campanulés à dents triangulaires aussi larges que longues ; corolle grande à lobes légèrement émarginés ; style atteignant presque l'extrémité des dents du calice ; fruits ovales atténués.*

Très-fréquent au bord des eaux.

— Varie : à tiges plus ou moins stolonifères, plus ou moins hérissées, plus ou moins robustes ; pédoncules plus ou moins courts, dents du calice plus ou moins courtes.

On trouve dans les localités moins humides une forme à souches à peine rampantes, à tiges dressées couvertes de poils tous apprimés à fleurs plus petites (*M. strigulosa*. Reichb.), qu'il faut se garder de confondre avec le *M. cæspitosa*. Schultz.

M. CÆSPITOSA. (Schultz. Fl. starg. suppl. 11.) *M. uliginosa*. Schrad.—*M. lingulata* R. et S. Syst. veg. 4. p. 780. in annot.

*Racine descendante chevelue ; tiges grêles, cylindriques sur la plante vivante ; feuilles molles éloignées, toutes elliptiques étroites très-obtuses ; pédoncules fructifères éloignés, 3-4 fois aussi longs que le calice ; calices fructifères élargis dès la base, profondément divisés en lanières étroites étalées ; corolle médiocre à lobes arrondis ; style atteignant à peine la base des divisions du calice ; fruits renflés ovales arrondis.*

Le style doit être étudié dans les fleurs complètement développées, mais non dans les calices fructifères où on le trouverait plus ou moins déformé ou même presque complètement détruit.

Lieux marécageux. Rambouillet (Léveillé). Luzarches (De Lens). Fontainebleau (Weddell). Moulin de Robinson ! près Corbeil.— Cette espèce n'avait pas encore été indiquée aux environs de Paris; elle croît probablement dans beaucoup de localités avec le *M. palustris*.

Mozelle; Bitche (Shultz Exsic.). Bas-Rhin; Haguenau (Grenier in Herb. Maille.). Env. de Colmar (Kirschleger Prod. fl. als.). Nièvre; env. de Nevers (Boreau). Creuse; St-Loup-des-Landes (Pailloux). Loire-Inférieure; Châteaubriant (Drouet).— Sicile (Herb. Maille.).

*Modif.* — *pumila*. Plante très-grêle 3-4 centimèt. Valais (Herb. Maille.).

§ 2. Calices fructifères à poils étalés, les inférieurs recourbés en crochet.

*M. SYLVATICA.* (Hoffm. D. fl. ed. 2. p. 85.)

Corolle grande à limbe plane d'un bleu clair; plante de 10-30 centim., de consistance assez molle, d'un vert gai, couverte de poils étalés blanchâtres.

Environs de Paris??

Nous avons vainement cherché cette espèce aux environs de Paris, les échantillons qui nous ont été communiqués sous ce nom de diverses localités parisiennes appartiennent au *M. intermedia* Link.

Mozelle; environs de Bitche (Schultz Exsic.). Nièvre; forêts des environs de Nevers (Boreau Fl. du centr.). Alpes de Grenoble (Mutel. Fl. fr.). Aïn; Nantua (Bernard), etc.

*Var. β.* — *alpestris.* (*M. alpestris* Schm. Boh. p. 26.)

Plante de 6-12 centimètres, tiges et feuilles épaisses, pédoncules courts, fleurs serrées en épis denses ou en têtes.

Commun dans les montagnes élevées.

Dans les hautes montagnes du midi, la plante est plus hérissée, les calices sont velus-blanchâtres à lanières plus allongées (*M. pyrenaica*. Pourret) Pyrénées orient. et centr. (Benth. Catalog.). Montagnes de la Corse (Soleirol N° 2932. et Rambures in Herb. Maille.).

**M. INTERMEDIA.** (Link. Enum. 4. berol. 1. 164.) *M. arvensis*. Lehm. Asp. 1. p. 92.)

*Corolle petite, à limbe concave, à tube non saillant hors du calice; pédoncules fructifères étalés 2 fois plus longs que le calice; plante de 10-30 centimètres à tiges dressées souvent ramifiées, d'un vert sombre, couverte de poils étalés grisâtres; fleurs dépourvues de feuilles florales.*

Très-commun. Vincennes, Meudon, Saint-Germain, etc., etc.

*Modif.* — Tige presque simple ou ramifiée à sa partie supérieure, de 10-15 centimètres. — Bord des chemins, endroits secs.

*Modif.* — Tiges rameuses dès la base, de 20-30 centimètres. Cette forme à un état avancé est souvent diffuse flexueuse. — Bois humides.

**M. HISPIDA.** (Schlechtend. Mag. de naturf. z. berl. 8. 229.) *M. collina*. Reichb. Ap. St. h. 42.

*Corolle très-petite, à limbe concave, à tube non saillant hors du calice; pédoncules fructifères presque étalés à peine plus longs que le calice; calices fructifères ouverts; fleurs inférieures quelquefois munies de feuilles florales; plante ordinairement très-rameuse dès la base, assez mollement hérissée de poils étalés, tiges grêles légèrement flexueuses de 2-15 centimètres.*

Très-abondant sur les pelouses découvertes, le long des chemins. Saint-Maur, bois de Boulogne, etc., etc.

**M. STRICTA.** (Link. Enum. h. berol. 1. 164.) *M. arenaria*. Schrad.

*Corolle très-petite, à limbe concave, à tube non saillant hors du calice; pédoncules fructifères plus courts que les calices dressés serrés contre la tige; calices fructifères fermés; fleurs inférieures toujours munies de feuilles florales; plante ordinairement très-rameuse dès la base; tiges grêles raides dressées de 5-15 centimètres, port stricte, dû spécialement aux calices presque sessiles serrés contre la tige.*

Les calices doivent être étudiés sur la plante vivante, ils s'ouvrent par la pression et la dessiccation.

Lieux sablonneux. Environs de Paris; Saint-Maur, plaine du Point-du-Jour, etc., mêlé avec le *M. hispida* qui est plus abondant.—Mozelle; Bitche (Schultz Exsic.). Nièvre, sables de la Loire. (Boreau). Montpellier (Benth. Catal.).

*Modif.*—*pusilla*. (*M. pusilla*. Loisel. Not. 36 Tab. 1. fig. 2. — Bot. gall. 1. p. 555. — Mutel. Fl. fr. 2. p. 519.)

Tiges diffuses flexueuses à la base.

Marseille (Duby. Bot. gall.). Fréjus, le Colombier, Goudin, Valleseure, Saint-Raphaël (Perreym. in Mutel Fl. fr.). — Hautes montagnes de la Corse, 2000 mètr. d'élévation, (Soleirol! N° 2933.) Ajaccio (Rambure! in Herb. Maille).

**M. VERSICOLOR.** (Persoon. Syn. 1. p. 156.)

*Corolle petite à limbe concave, à tube longuement saillant hors du calice; calice 4-denté, dents du calice peu profondes; fleurs d'abord jaunes passant au rose puis au bleu foncé (ces trois degrés de coloration s'observent simultanément sur le même épi); plante simple ou très-rameuse dès la base, tiges assez grêles de 10-20 centimètres.*

Commun sur les pelouses découvertes. Sèvres, bois de Boulogne, etc.

**M. LUTEA.** (Pers. Ench. 1. p. 156.) *Anchusa lutea*. Cav. Icon. 1. T. 69. f. 1.

*Corolle très-petite, à limbe concave, à tube longuement saillant hors du calice; calice à 5 divisions à peine soudées à la base; toutes les corolles jaunes; le style atteint le sommet des divisions du calice, comme dans le *M. versicolor*.*

Rare ou peu observé. Environs de Lyon: Vaugnerai (Aunier!). Cevennes (Prost! in Herb. Maille). — Boulogne sur mer (Lecharetier in Herb. De Lens).

Cette espèce a le port du *M. versicolor*.

## GENRE MENTHA.

(ESPÈCES DE FRANCE.)

### ANALYSE.

1	{ Calice à 4 dents ( <i>Preslia.</i> ), feuilles linéaires. . . . . . <i>M. cervina.</i>	
		{ Calice à 5 dents ( <i>Mentha.</i> ), feuilles jamais linéaires. . . . . 2
2	{ Calices fructifères à gorge fermée par des poils. . . . . . <i>M. pulegium.</i>	
		{ Calices fructifères à gorge nue. . . . . 5
5	{ Feuilles sessiles. . . . . 4 { Feuilles pétiolées. . . . . 6	
4	{ Verticilles espacés. . . . . <i>M.* pratensis.</i> { Verticilles rapprochés en épis. . . . . 5	
5	{ Feuilles ovales élargies obtuses crénelées, bractées lanceolées. . . . . <i>M. rotundifolia.</i> { Feuilles ovales lanceolées aiguës dentées, bractées linéaires subulées. . . . . <i>M. sylvestris.</i>	
6	{ Plante complètement développée à verticilles supérieurs rapprochés en épi ou en tête globuleuse. . . . . 7 { Plante complètement développée à verticilles tous espacés, munis de feuilles florales de même forme que les inférieures. . . . . 10	
		(1).

(1) Dans les espèces à verticilles espacés à la maturité, tous les verticilles même les supérieurs, sont munis de feuilles conformes qui les dépassent longuement, ces verticilles supérieurs se développent assez rarement d'une manière complète, ils sont alors rapprochés en épis qui semblent terminés par un bouquet de feuilles.

Cette disposition ne s'observe jamais dans les espèces à verticilles rapprochés à la maturité, en épi ou en tête.

- 7 { Verticilles peu nombreux les supérieurs rapprochés en tête globuleuse. . . . *M. aquatica*.  
Verticilles nombreux rapprochés en épis terminaux. . . . . 8
- 8 { Plante velue hérissée, pédicelles hérissés. . . . . *M. pyramidalis*.  
Plante glabre ou quelques poils épars sur la tige et les nervures des feuilles, pédicelles glabres. 9
- 9 { Épis longuement cylindriques, feuilles ovales lanceolées. . . . . *M. \* piperita*.  
Épis courts arrondis, feuilles ovales élargies. . . . . *M. \* citrata*.
- 10 { Dents du calice fructifère, triangulaires aussi larges que longues. . . . . *M. arvensis*.  
Dents du calice fructifère, lancéolées acuminées. 12
- 11 { Plante velue, pédicelles hérissés. . . . . *M. sativa*.  
Plante glabre ou quelques poils épars sur la tige et les nervures des feuilles, pédicelles glabres. . . . . *M. \* rubra* (1).

NOTES.

§ 4. GORGE DU CALICE FRUCTIFÈRE FERMÉE PAR DES HOUPPES DE POILS.

*M. CERVINA*. (Linn. Spec. 307.) — *Preslia cervina*. Fresen. in Syll. pl. soc. ratisb. 2. 253. — Bauhin. Hist. 5. p. 237. fig. 2.

*Calice à 4 dents, feuilles linéaires, verticilles espacés.*

Endroits humides des provinces méridionales. Valence; bords du Rhône. Montpellier. Marseille. Pyr. orient., etc., etc.

*M. PULEGIUM*. (Linn. Spec. 307.) Fuchs. Tab. 198.

*Calice à 5 dents, feuilles ovales-elliptiques, verticilles espacés.*

(1) Nous avons marqué d'un astérisque les variétés et les hybrides.

Très-commun dans toute la France. — Marais desséchés, bord des étangs, etc.

On trouve dans le Midi une modification à tige velue hérissée (*Var.  $\beta$ . eriantha*. DC. Fl. fr. supp. 400).

Le *M. Requienii* (Benth. Lab. gen. et sp. p. 182) — *Thymus parviflorus*. Req. in Ann. sc. nat. Tab. 5. p. 386.) plante des hautes montagnes de la Corse : Mts. Grosso, Rotundo, Cagna, etc. (Herb. Mus. par.), diffère du *M. Pulegium* (Linn.) par ses tiges très-rameuses dès leur base, rampantes, de 3-4 centim.; par ses feuilles longuement pétiolées, à limbe orbiculaire non denté, à peine de 2 lignes de diamètre; par ses verticilles de 2-6 fleurs seulement, à pédicelles plus longs que le calice (port et odeur du *M. Pulegium*). — (*Trad. de Benth.*).

§ 2. GORGE DU CALICE FRUCTIFÈRE NUD.

A. — Feuilles sessiles.

A. — Verticilles en épis terminaux à la maturité.

M. ROTUNDIFOLIA. (Linn. Spec. 305.) — Fuchs. Tab. 239.

Feuilles sessiles ovales arrondies très-obtuses crénelées à nervures saillantes, bractées lancéolées triangulaires, plante velue-cotonneuse blanchâtre.

Très-commun au bord des chemins humides, le long des fossés, etc.

On cultive fréquemment une forme à feuilles incisées-dentées très-ondulées *M. undulata*. (Reichb. Icon. cent. 10. fig. 1311).

Le *M. rotundifolia* produit souvent des hybrides avec les espèces voisines, et surtout avec le *M. sylvestris*.

A cette espèce se rapportent les *M. gratissima*, *velutina* Lej. Fl. Spa. — *M. neglecta*, *macrostachya* Tenore. Fl. neap. (1).

M. SYLVESTRIS. (Koch. Synops. Fl. germ. p. 350.)

Feuilles sessiles ovales lancéolées à dents aiguës, bractées linéaires subulées.

---

(1) Nous devons à l'obligeance de M. Maille des échantillons authentiques de Ténore et de Lejeune; nous avons reçu de M. Welwitch de Vienne les types des espèces de Host, etc.

Endroits humides, bords des rivières, etc.

*Var. α.—vulgaris.* (*M. sylvestris*. Linn. Spec. 804.)—*M. candicans*. Reichb. Icon. cent. 10. fig. 1513. — Fuchs. Tab. 292.

Feuilles plus ou moins tomenteuses blanchâtres en leur face inférieure.

Assez répandu dans l'est, le centre, l'ouest et le midi de la France. Environs de Paris? Bondy? (Herb. Maire). Cultivé (Herb. Mérat).

A cette variété se rapportent les *M. hybrida*. Schleicher.—*M. serotina*. Tenore (*Forme à feuilles rugueuses moins velues*) et le *M. nemorosa*. Lej. Fl. Spa.

*Var. β.—glabra.* (*M. viridis*. Linn. Spec. 804.)—*M. Michellii*. Reichb. Icon. cent. 10. fig. 1512. — Lej. Fl. Spa.—Fuchs. Tab. 290.

Feuilles entièrement glabres ou légèrement hérissées sur les nervures, vertes des deux côtés.

Midi de la France (Benth. Catal.). Indre-et-Loire; Ingrande (C. et E. Tulasne). Bord des torrents des Vosges (Kirscheleg.). Alsace (Requien). Autun (Fl. du centr.).—Cette forme, en général peu répandue, n'a pas été observée aux environs de Paris. Cultivée (Herb. Mérat).—Elle se modifie souvent dans les jardins à feuilles laciniées ondulées crispées.

A cette variété se rapportent le *M. tenuis*. Michaux (Hort. par.) et le *M. crispata* Schrad. in Lej. (*Feuilles laciniées crispées*).

Le *M. sylvestris* est une des espèces qui s'hybride avec le plus de facilité, non seulement avec les espèces voisines, mais aussi avec des espèces appartenant à des sections différentes *M. aquatica*, *arvensis*, *sativa*, etc.

*B.* — Verticilles tous espacés à la maturité.

Le *M. pratensis* (Sole. Ment. brit. Tab. 17.—Benth. lab. 174.—*M. gentilis*. Mey. Chlor. hanov. p. 292.—*M. rubra*. Huds. Angl. non Smith.) à feuilles sessiles, à verticilles espacés à la maturité, dont l'existence spontanée est problématique, n'est peut-être qu'une hybride due au rapprochement du *M. sativa* β. *glabra* et de la forme *viridis* du *M. sylvestris*.



**B. — Feuilles pétiolées.**

A. — Verticilles nombreux, rapprochés à maturité en épis terminaux.

M. PYRAMIDALIS. (Tenore ! Fl. neap. 2. 35. Tab. 53.) Benth ! Lab. gen. et sp. p. 173. — M. *suavis*. Gussone ! Plant. rar. 587. Tab. 66. *Optime*. — M. *pubescens*. Willden. in Reich ! Fl. germ. n. 2090. Icon. pl. crit. cent. 10. fig. 1509. Exsic. n. 1447. — M. *Langii* Geiger. Pharm. bot. 1852. — M. *pubescens* Willd. ? M. *urticæfolia*. Tenore in Herb. Mus. par.

*Feuilles mollement pubescentes sur leurs deux faces, pétiolées, ovales oblongues dentées ; épis oblongs cylindriques, à verticilles nombreux, les inférieurs légèrement espacés ; bractées supérieures lancéolées.*

Avignon (Requien). Alsace ! (Buchinger in Herb. Maire). En Brisgau (Kirschleg. Prodr.). Environs de Naples; Potenza ! (Tenore in Herb. Mus. par.). Apennins (Gussone in Herb. Maille.). Neuwied ! (Reich. Exsic.)

Var.  $\beta$ . — *glabra*. (M. *piperita*. Linn. Sp. 803. — Turp. Fl. med. Tab. 255.)

Plante glabre, quelques poils épars sur les tiges et les nervures des feuilles, pédicelles glabres.

N'est pas connu à l'état spontané, fréquemment cultivé.

L'odeur très-aromatique de cette plante s'explique par l'absence de poils ; la forme velue est très-peu odorante, les poils fournissant une large surface à l'évaporation. Il en est de même pour les variétés glabres et velues des autres espèces ; cette différence est surtout très-sensible entre les deux variétés du *M. sativa*.

Le *M. nepetoides* (Lej ! Rev. Spa. p. 116 et in Herb. Maille) nous semble résulter de la combinaison de l'une des variétés du *M. pyramidalis* et du *M. aquatica* var. *hirsuta* ; cette hybride ne diffère du type *M. pyramidalis* que par des épis plus courts, plus compactes, plus obtus, toute la plante est ordinairement velue blanchâtre, (odeur peu prononcée). Nous ne connaissons cette forme que cultivée.

Le *M. citrata* (Erh. Beitr. 7. 150. — Lej. Exsic. 63. in Herb. Mus. par. — M. *odorata* Smith. Engl. bot. T. 1025.) hybride du *M. aquatica* var. *glabra* et du *M. pyramidalis* var. *glabra*, plante entièrement glabre, (odeur de mélisse très-prononcée) est identique de forme avec le *M. nepetoides* Lej. — Cultivé fréquemment dans les jardins.

B. — Verticilles peu nombreux, les supérieurs rapprochés en tête globuleuse.

M. AQUATICA. (Linn. Spec. 805) — M. Citrata. Reichb. Icon. cent. 10 fig. 1508. — Fuchs. Tab. 722.

Commun. Lieux humides, bords des rivières, fossés, etc.

Var. —  $\beta$ . *hirsuta*. (exclus. syn. cit. in Benth. M. Nepetoides. Lej. Rev. Spa.)

Tiges et feuilles hérissées.

Le *M. dubia* (Chaix in Vill. Delph. 2. p. 358.) n'est autre chose que le *M. aquatica* à étamines incluses.

C. — Verticilles, à la maturité, tous espacés.

M. SATIVA. (Linn. Sp. 805.) — M. verticillata. Roth. Tent. germ. 2. p. 11.

Dents, des calices fructifères, lancéolées acuminées; verticilles supérieurs arrivant rarement à la maturité rapprochés en épi feuillé.

Endroits humides, marécageux.

Var.  $\alpha$ . — *hirsuta*. (M. gentilis. Rchb. Icon. cent. 10. T. 1505. — Duby Bot. gall. — M. procumbens Thuil! Fl. par. 238. — M. sativa. Merat. ed. 4. p. 265.)

Plante plus ou moins velue, pédicelles hérissés.

Assez répandu dans l'est, le centre, l'ouest et le midi de la France; il est assez rare aux environs de Paris. Fontainebleau, Saint-Léger, etc. (Weddell).

A cette variété se rapportent les *M. elegans*, *pilosa*, *plicata*, *scrophulariaefolia*, *paludosa*, *hirta-rubra*, Lej. — *M. carniolica*, *clinopodifolia*, *atrovirens*, *sativa*, *elata*, *nitida*, *maculata*, *carinthiaca*, *origanifolia*, *viridula*, *tortuosa*, *serotina*, etc. Host. Fl. austr.

Var.  $\beta$ . — *glabra*. (M. rubra. Smith. Fl. brit. 2. p. 619. 1804.) — Lej. Exsic. 461. — M. arvensis  $\delta$ . *rubra*. Benth. Lab. p. 179. — M. gentilis. Merat! Fl. par. ed. 4. p. 265. et Herb.).

Plante glabre quelques poils épars sur les nervures des feuilles, pédicelles glabres, tige robuste rougeâtre, odeur très-pénétrante.

Cultivé fréquemment; se trouve rarement subspontané. — Environs de

Paris; les Loges près Versailles! Cultivé (Herb. Mérat). Centre de la France; étang de Saint-Pierre-le-Moutier.

Cette variété est au type *M. sativa* ce que le *M. piperita* L. est au type *M. pyramidalis*.

**M. ARVENSIS.** (Linn. Spec. 806.) — Benth. Lab. var.  $\xi$  et  $\theta$ .

*Dents, des calices fructifères, triangulaires aussi larges que longues; feuilles conformes, même celles des derniers verticilles; calice ordinairement urcéolé plus rarement campanulé; tige dressée rameuse, plus rarement diffuse.*

Lieux cultivés, humides, bords des marais, dans toute la France.

*Var.  $\alpha$ .* — *hirsuta*. (*M. varians*, ocymoides. Host. Fl. austr. — *M. rubra*. Bot. Gall.)

Plante velue hérissée.

*Var.  $\beta$ .* — *glabrescens*.

Plante plus ou moins glabre.

A cette variété se rapportent les *M. austriaca*, *polymorpha*, *tenuifolia* Host. Fl. austr. — *M. gentilis*, *arvensis*, *mozana* (Forme à feuilles très-amplées) Lej. Fl. Spa. — *M. parietariæfolia*. Reich. Icon. cent. 10. Fig. 1300.

Les diverses espèces du genre *Mentha* sont sujettes à de nombreuses variations; chacune d'elles peut varier: plante plus ou moins rameuse, glabre ou pubescente; étamines saillantes ou incluses; feuilles simplement dentées, planes ou fortement laciniées crispées (cette dernière modification est spécialement due à la culture).

Les espèces même éloignées peuvent donner lieu à de nombreuses hybrides, surtout sous l'influence de la culture, tous les caractères même l'odeur sont susceptibles de se combiner. Nous n'avons admis dans notre analyse que les hybrides ou les formes les plus remarquables qui aient été élevées au rang d'espèce; quant aux autres modifications, il sera toujours facile de les rapprocher de l'espèce la plus voisine.

GENRE POLYGALA (Sect. POLYGALON DC.).

(ESPÈCES DE FRANCE.)

ANALYSE.

- |   |   |  |                 |    |
|---|---|--|-----------------|----|
| 1 | } | Épis axillaires de 2-6 fleurs. (Capsules grandes orbiculaires, ailes courtes étroites scarieuses) . . .  | P. saxatilis.   | 2  |
|   |   | Épis terminaux à fleurs nombreuses. . . . .  |                 |    |
| 2 | } | Ailes à une seule nervure, (capsules très-petites, feuilles linéaires obtuses). . . . .                  | P. exilis.      | 5  |
|   |   | Ailes à trois nervures principales. . . . .  |                 |    |
| 5 | } | Ailes à nervures peu ramifiées, non anastomosées. . . . .  | 4               | 5  |
|   |   | Ailes à nervures très-ramifiées, anastomosées. . . . .   |                 |    |
| 4 | } | Ailes recouvrant entièrement la capsule deux fois plus longue que large. . . . .                         | P. monspeliaca. | 6  |
|   |   | Ailes débordées largement par la capsule aussi large que longue. . . . .                                 |                 |    |
| 5 | } | La plupart des feuilles inférieures opposées, les épis terminaux dépassés par des épis latéraux. . . . . | P. depressa.    | 6  |
|   |   | Toutes les feuilles alternes, les épis terminaux jamais dépassés par des épis latéraux. . . . .          |                 |    |
| 6 | } | Épis partant du sommet des tiges du centre d'un bouquet de feuilles larges spatulées obtuses. . . . .    | P. amarella.    | 4* |
|   |   | Épis partant irrégulièrement des tiges ou du collet, toutes les feuilles éparses. . . . .                |                 |    |

Le *P. vulgaris* varie :

- |    |   |   |            |    |
|----|---|---|------------|----|
| 1* | } | Bractées plus courtes que les pédicelles, ne dépassant pas les jeunes fleurs. . . . .     | α.         | 2* |
|    |   | Bractées plus longues que les pédicelles, dépassant longuement les jeunes fleurs. . . . . |            |    |
| 2* | } | Ailes médiocres à nervures simplement anastomosées. . . . .                               | β. comosa. | 7. |
|    |   | Ailes très-amplès a nervures anastomosées en réseau. . . . .                              |            |    |

NOTES (1).

Les *P. saxatilis*. Desf. (Redouté Fl. atlant. T. 175.), *exilis*. DC. (Reichenb. Icon. T. 28. fig. 61.), *monspeliaca*. L. (Rchb. Icon. T. 26. fig. 57-58.) répandus surtout dans la région méditerranéenne sont des espèces très-distinctes, leurs caractères les plus saillants nous semblent suffisamment indiqués dans notre analyse. Le but de ces notes étant d'éclaircir quelques questions de synonymie, nous passons immédiatement aux espèces critiques.

P. AMARA. (Linn. Sp. 987.) Koch. Synops. fl. germ. p. 91. *exclus. syn.* P. amara Jacq. Austr. T. 412. et P. amarella. Crantz. Austr. 2. p. 438. et P. buxifolia. Reichb. Icon. fig. 30.

*Ailes à 3 nervures à peine ramifiées jamais anastomosées, beaucoup plus étroites et souvent plus courtes que la capsule. Capsules très-petites sub-orbiculaires atténuées plus ou moins à la base. Plusieurs tiges rameuses partant irrégulièrement du collet de la racine. Collet de la racine muni d'un ou plusieurs faisceaux de feuilles très-amples obovales spatulées rassemblées en une large rosette. Plante d'une saveur amère.*

Prés humides tourbeux, pelouses ombragées des plaines et des hautes montagnes.

*Var. a. — parviflora.* (P. austriaca. Crantz. Austr. Fascic. 5. T. fig. 4. — Rchb. Icon. T. 21. fig. 39. *Modificat. à capsules orbiculaires.* — P. uliginosa. Rchb. Icon. T. 21. fig. 40-41. *Capsules cunéiformes.*)

Fleurs très-petites, blanches ou légèrement bleuâtres, disposées en épis lâches.

Environs de Paris : Fontainebleau, gazons du parc (on l'y trouve sou-

---

(1) Quelques auteurs donnent entre autres caractères du genre *Polygala* une graine couronnée d'une arille à 4 dents; nous n'avons jamais trouvé dans nos espèces que des arilles trilobées. La forme de la graine ne saurait fournir de caractère spécifique; on n'observe de différences que dans son volume, qui du reste est proportionnel à la grandeur de la capsule.

vent à rosette avortée). Malsherbes, prairies tourbeuses. — Nancy (Soyer-Willemet). Strasbourg (Buchinger). Deux-Ponts (Schultz. Exsic. cent. 2. n. 16). — Valais; Sion. (Daënen). Autriche (Herb. Decaisne).

Var.  $\beta$ . — *grandiflora*. (P. amara. Rehb. Icon. T. 22. fig. 42.)

Fleurs médiocres, rapprochées en épis compactes, d'un bleu plus ou moins intense. Saveur très-amère.

Cette variété paraît assez rare, nous ne l'avons vue que dans peu d'herbiers. Les échantillons que nous avons pris pour types ont été recueillis dans les montagnes sous-alpines des environs de Vienne par M. Welwitch. — M. Guillemain a recueilli dans le Jura (Les Rousses) une forme qui s'en rapproche beaucoup.

P. AMARELLA. (Gesner. epist. in Crantz Austr. pars. 2. p. 438. et cit. syn. Vaillant Bot. par. T. 52. f. 2.) P. amarella. Crantz. in Reichenb. Icon. T. 22. f. 45. 44! Comment. in ic. cent. 1. p. 24. — P. calcarea. Schultz. Fl. alg. bot. zeit. 1837. p. 752. et Exsic. cent. 2. 15. — Koch. Fl. 4359. p. 228, et cit. Vaillant Bot. par. T. 52. f. 2. — P. amara. Jacq. Fl. austr. fig. 412! — Méral. Fl. par.

*Ailes elliptiques, à 3 nervures ramifiées anastomosées, aussi longues que la capsule qui les déborde au sommet. Capsules grandes, élargies au sommet. Racine épaisse ligneuse noirâtre émettant plusieurs tiges filiformes couchées couronnées à leur sommet par un bouquet de feuilles larges spatulées très-obtuses, du milieu de ces feuilles partent plusieurs épis disposés en ombelle ou un seul épi toujours articulé au sommet de la tige. Plante non amère.*

Coteaux herbeux des terrains calcaires.

Environs de Paris : St-Germain coteaux du Val, hauteurs de Sèvres, Luzarches (De Lens), Breteuil près Nemours (Decaisne), etc. — Falaise (Brebisson). Rennes (Saubiner). Nancy (Soyer-Willemet). Orléans (Dubouché). Coteaux des bords de la Loire près Nevers (Boreau). Lozère (Boivin). Deux-Ponts (Schultz. Exsic.). — Autriche, environs de Vienne, etc. (Welwitch).

Cette espèce est peu variable; nous n'avons observé de modifications que dans la couleur des fleurs, ordinairement d'un bleu vif elles passent quelquefois au blanc ou au rose.

Le peu d'amertume de cette plante explique le nom d'*amarella* donné

par Gesner et Crantz et adopté par Reichenbach. Outre le *P. amarella*, Crantz donne la description et une excellente figure de notre *P. amara* type, sous le nom de *P. austriaca*.

La figure 412 du *Flora austriaca*. Jacquin, qui représente le *P. amarella* type, a été attribuée à tort au *P. amara* L probablement à cause du port dressé des tiges. La planche étant très-étroite on a dressé les tiges pour les faire tenir dans le cadre.

P. DEPRESSA. Wenderoth. in. d. Schrift. d. Ges. d. Natw. z. Marburg. p. 1. T. 1.) *P. serpillacea*. Weihe. Bot. ztg. g. 2. 748. — Reichb. Exsic. n. 55. — *P. alpestris* Reichb. Icon. T. 25. f. 43. — Polyg. quæ onobrychis. Vaillant Bot. par. T. 52. f. 3. — *P. repens*. Mérat Fl. par. édit. 1. — *P. amara* Var. *alpestris*. Mérat. Fl. par. éd. 3. p. 440. — *P. oxyptera*. Mérat. Fl. par. éd. 4. p. 365.

Ailes très-étroites obovales elliptiques plus longues que la capsule qui les débordé largement, *trinervées*, à *nervures ramifiées anastomosées*. Plante diffuse étalée, munie depuis la base jusqu'aux fleurs de feuilles petites, les supérieures alternes lancéolées elliptiques, les inférieures opposées ovales-elliptiques. *Épis* de 6-8 fleurs; les premiers épis qui se développent continuent la direction de la tige et sont plus tard longuement dépassés par des épis latéraux. Fleurs d'un bleu pâle, plus rarement blanches.

Environs de Paris : Meudon, Sèvres, Ville-d'Avray, St-Maur, Montmorency, etc., etc. Sur les pelouses sèches des collines découvertes, la plante prend plus de consistance, les feuilles sont raides rougeâtres plus épaisses (*forme alpestris*), hauteurs de St.-Cloud, etc.

On la rencontre fréquemment le long des allées couvertes des bois.

Cette espèce est une des plus répandues en France. M. Guillemin est le premier qui en ait constaté l'existence aux environs de Paris.

P. VULGARIS. (Linn. Spec. 986.)

Ailes plus ou moins larges, *trinervées* à *nervures très-ramifiées anastomosées*. Plante irrégulièrement rameuse dès la base. Feuilles supérieures lancéolées-aiguës, les inférieures ordinairement ovales elliptiques, jamais opposées. *Épis* à fleurs nombreuses plus ou moins rapprochées bleues, blanches ou roses. Bractées plus longues ou plus courtes que le pédicelle.

*Var. a.* — (*P. vulgaris*. Koch. Synops. p. 91.)

Bractées plus courtes que les pédicelles, ne dépassant pas les jeunes fleurs.

Répandu dans toute l'Europe; il est très-commun aux environs de Paris.

*Modif. a* — (*P. vulgaris*. Rechb. Icon. T. 23. f. 32-33. — *P. major vulgaris*. Vaillant. Bot. par. T. 32. f. 1.) — Ailes à nervures plus ou moins ramifiées anastomosées, recouvrant presque entièrement la capsule, épis ordinairement simples raides redressés partant de tiges courtes ou du collet. Feuilles raides, les inférieures ovales elliptiques.

Pelouses sèches.

*Modif. b.* — *umbrosa*. (*P. oxyptera*  $\beta$ . *pratensis*. Rechb. Icon. T. 24. f. 47. 48-49.) Ailes très-amplées allongées fortement ramifiées anastomosées. Plante diffuse très-rameuse. Feuilles inférieures ovales elliptiques souvent avortées. Tiges glabres ou légèrement pubescentes.

Endroits ombragés des bois. Commune à Meudon, etc.

La forme *umbrosa* est une véritable transition entre le *P. vulgaris* type et la var. *amblyptera* qui n'en diffère que par la longueur des bractées.

La modification *a.* peut varier : ailes débordées dans tous les sens par la capsule, toutes les feuilles étroites linéaires (*P. oxyptera*. Reich. Icon. cent. 1. T. 23. f. 46. — *P. vulgaris* var. *angustifolia* DC.)

*Var.  $\beta$ .* — *comosa*. (*P. comosa*. Schk. 2. T. 294. — Rechb. Icon. cent. 1. T. 26. f. 34. 35. 36. — Schultz. Exsic. cent. 2. 13 bis.)

Bractées plus longues que les pédicelles, dépassant les jeunes fleurs au sommet de l'épi qui paraît chevelu (*coma*). Ailes médiocres. Tiges ordinairement dressées.

Cette variété se trouve ordinairement mêlée au *P. vulgaris* type. Environs de Paris? (Herb. Méral!). — Département de l'Aube, env. de Troyes. Nancy (Soyer-Willemet). — Palatinat : prairies des env. d'Ellerstad (Schultz). Environs de Vienne (Welwitsch). Bavière, Hanovre (Herb. Decaisne).

*Var.  $\gamma$ .* — *amblyptera*. (*P. amblyptera*. Reichb. Cent. 1. add. comment. in. icon. p. 91. (1) *exclus. syn. cit. P. buxi-minoris-folio*. Vaillant. — *Modifica-*

---

(1) Reichenbach déclare renoncer au nom de *P. buxifolia* (Fl. sax.), Kunt ayant peu de temps avant lui donné le même nom à une espèce du Brésil.



*tion glabre. P. amblyptera. Var. glabra.* Rechb. Icon. cent. 1. T. 24. f. 80.—*Modification pubescente. P. amblyptera. Var. pubescens.* Rechb. Icon. T. 24. f. 51.—*P. nicæensis.* Risso.—*P. vulgaris. β. pubescens.* DC.)

Bractées plus longues que les pédicelles formant un *coma* au sommet de l'épi. Épi à fleurs lâches, grandes. Ailes débordant largement la capsule, irrégulières, de formes très-variables, aiguës ou obtuses. Plante diffuse couchée très-rameuse glabre ou pubescente.

Bords des rivières des contrées méridionales, abondant surtout dans la région des oliviers.

Avignon, bords de la Durance (Requien), Lestrelle, Gènes (Maire), Pyr. Orient. (Villaseca), Nice (Risso) etc., etc.

Nous avons négligé avec intention de mentionner la forme des ailes dans la description des variétés du *P. vulgaris*. On observe fréquemment sur un seul individu toutes les formes attribuées comme caractéristiques aux *P. vulgaris*, *comosa*, et *amblyptera*. L'ovaire stipité donné comme caractère spécifique du *P. amblyptera* est identiquement conforme dans notre modification *umbrosa* du *P. vulgaris*.

Le *P. major* confondu quelquefois avec le *P. amblyptera* dont il se rapproche par ses fleurs très-amples et ses longues bractées, se distingue de toutes les espèces de France par son ovaire longuement stipité, à podogyne 3-4 fois plus long que l'ovaire. — Cette espèce n'a pas encore été observée en France, assez répandue en Autriche (Vienne etc.) elle se retrouve dans la région méditerranéenne de l'Afrique.

---

NOTES SUR LES

**EUPHORBIA PLATYPHYLLOS ET STRICTA.**

Caractères communs aux deux espèces.—Racine annuelle pivotante; tige dressée ordinairement simple à la base, à rameaux paniculés au dessous de l'ombelle; ombelle de 2-5 rayons décomposés en rameaux plus ou moins nombreux feuilles alternes obovales-lancéolées sessiles finement dentées en scie, parsemées de quelques poils; capsules chargées de verrues plus ou moins saillantes.

E. STRICTA. (Linn. Syst. nat. ed. 10. 2. 1049.) E. serrulata. Thuil. Fl. par. 257. — E. micrantha. M. Bieb. Taur. cauc. 1. p. 577. — E. platyphylla. Mérat. Fl. par. ed. 4. p. 176.

*Capsules hérissées de verrues cylindriques très-saillantes; graines d'un rouge brunâtre; ombelle plus ou moins irrégulière de 2-5 rayons; tige simple ou rameuse dès la base.*

Elle n'est pas rare aux environs de Paris : Sèvres, Valvins, Champotran en Brie, l'Étang près St-Germain, etc.

E. PLATYPHYLLOS. (Linn. Spec. 660.) Boreau Fl. du centr. p. 404.

*Capsules couvertes de verrues hémisphériques peu saillantes; graines d'un gris brunâtre à reflet métallique; ombelle régulière, ordinairement à 5 rayons; tige simple.*

Valvins, côte de Champagne! près Fontainebleau (Thuillier, Weddell !)

*Modif. — lanuginosa.* (E. lanuginosa Thuil. Fl. par. 258. — E. verrucosa. Var. β. Mérat. Fl. par. ed. 4. p. 176.)

Feuilles abondamment munies en leurs bords et à leur face inférieure de longs poils laineux.

Cette plante dont nous ne connaissons encore qu'une seule localité pour les environs de Paris, se retrouvera probablement ailleurs mêlée à la précédente. Les deux espèces sont également abondantes dans le centre et l'est de la France; Loiret, Cher, Nièvre, Côte-d'Or, etc.

**GENRE THESIUM. (Sect. TRIBRACTEATA.)**

(ESPÈCES DE FRANCE.)

**ANALYSE.**

1	{	Périgone non prolongé en tube, formant sur le fruit	.	
		mûr un nœud peu saillant. ( <i>T. linophyllum</i> . L.) .		2
		Périgone tubuleux, formant sur le fruit mûr un bec très-long, (feuilles linéaires). . . . .		4

- 2 } Plante étalée diffuse, feuilles linéaires uninervées. . . . . *T. humifusum*.  
} Plante raide dressée, feuilles 3-5-nervées. . . . . 3
- 3 } Feuilles lancéolées linéaires 3-nervées. . . . .  
} Feuilles lancéolées 5-nervées. . . . . *T. montanum*.
- 4 } Pédoncules dressés presque apprimés contre la tige,  
} feuilles uninervées. . . . . *T. alpinum*.  
} Pédoncules étalés presque horizontalement, feuilles  
} très-obscurément trinervées. . . . . *T. pratense*.

**NOTES.**

Nous ne pouvons indiquer avec certitude aux environs de Paris que le *T. humifusum*. DC. (*T. linophyllum* Mérat); il est commun sur les pelouses sèches. — Ce genre ayant généralement été peu étudié, il est possible que de nouvelles recherches amènent la découverte de nouvelles espèces pour nos environs.

*T. humifusum*. (DC. Fl. fr. 5. 366.) Schultz. Exsic. cent. 2. 51. — Répandu dans toute la France.

*T. intermedium* (Schrad. Spicileg. fl. germ. p. 27). — Département; coteaux de Morthomier ! etc. Moselle; Bitche ! (Schultz. Exsic. cent. 2. 50.)

*T. montanum* (Ehrhart. in Koch. Synops. 622.) — Indiqué dans les Vosges. — Munich ! (Schultz).

*T. alpinum* (Linn. Spec. 301.) — Indiqué à Fontainebleau et à Soissons. — Bitche ! (Schultz. Exsic. cent. 1. 14.) Jura, Mont-Dor, Pyrénées, abondant dans les Alpes.

*T. pratense* (Ehrhart. in Koch. Synops. 623.) — Montagnes du Dauphiné ? (Mutel), Vosges ? (Grenier). — Env. de Munich ! (Schultz).

Les *T. ramosum* et *divaricatum* sont voisins du *T. humifusum*. — Les *T. ebracteatum* et *rostratum* appartiennent à la sect. *Unibracteata*, ils se rapprochent du *T. alpinum* par leur périanthe tubuleux, ces espèces sont propres à l'est et au nord de l'Europe.

**GENRE POLYGONUM. (Sect. PERSICARIA.)**

(ESPÈCES PARISIENNES.)

**ANALYSE.**

1	{ Rameaux terminés par un seul épi. <i>P. amphibium</i> .	
	{ Rameaux terminés par plusieurs épis. . . . .	2
2	{ Épis cylindriques à fleurs imbriquées. . . . .	3
	{ Épis filiformes à fleurs espacées . . . . .	4
5	{ Ochrées courtement et finement ciliées. . . . .	
	{ . . . . . <i>P. lapathifolium</i> .	
	{ Ochrées longuement et fortement ciliées. . . . .	
	{ . . . . . <i>P. persicaria</i> .	
4	{ Points glanduleux abondants surtout au périanthe,	
	{ donnant à la plante une saveur fortement poivrée.	
	{ . . . . . <i>P. hydropiper</i> .	
	{ Périanthe non glanduleux, saveur non poivrée. . . . .	5
5	{ Épis pendants, feuilles ovales lancéolées. <i>P. mite</i> .	
	{ Épis dressés, feuilles lancéolées linéaires, tige fili-	
	{ forme. . . . . <i>P. minus</i> .	

**NOTES.**

Le *P. lapathifolium*. L. varie à feuilles ovales-lancéolées, lancéolées-étroites, vertes des deux côtés ou blanches en dessous (*P. incanum*), marquées ou non d'une large tache noire, nœuds médiocrement ou fortement renflés (*P. nodosum*). La plupart des autres espèces peuvent subir des modifications analogues.

La forme triangulaire ou lenticulaire des fruits mûrs ne saurait servir de caractère spécifique, on trouve fréquemment les deux formes réunies sur le même épi.

Les *P. amphibium*. (L. Sp. 517.), *lapathifolium* (L. Sp. 517.), *persicaria*. (L. Sp. 518.), sont très-communs aux environs de Paris. — Le *P. mite*. (Schrank Baier. fl. 1, p. 668. *P. laxiflorum*. Weih. Bot. ztg. p. 746.) est plus rare, forêt de Compiègne, etc. (Weddell). Le *P. minus*. (Huds. Fl. angl. 1. 148.), est indiqué à Fontainebleau, mares de Franchart.

**GENRE HIERACIUM.**

(ESPÈCES CAULESCENTES DES ENVIRONS DE PARIS.)

**ANALYSE.**

1	{	Feuilles radicales en rosette persistante (tige feuillée dès la base). . . . .	2
	{	Feuilles radicales détruites lors de la floraison (tige nue à la base). . . . .	5
2	{	Feuilles radicales pétiolées-cordées ou tronquées à la base, tige sub-unifoliée. . . . . <i>H. murorum.</i>	
	{	Feuilles radicales atténuées en pétiole, tige feuillée. . . . . <i>H. vulgatum.</i>	
3	{	Fleurs en ombelle presque régulière, feuilles lancéolées linéaires. . . . . <i>H. umbellatum.</i>	
	{	Fleurs longuement paniculées, feuilles du milieu de la tige assez amples brusquement petites supérieurement. . . . .	4
4	{	Feuilles florales supérieures cordées embrassantes. . . . . <i>H. sabaudum.</i>	
	{	Feuilles florales atténuées aux deux extrémités. . . . . <i>H. lævigatum.</i>	

**NOTES.**

Le *H. murorum*. (Fries Novit. fl. suec. ed. 2. p. 258.) et le *H. vulgatum*. (Fries, *loc. cit.* — *H. sylvaticum*. Lmk. Dict. 2. 366.) passent de l'un à l'autre par de nombreuses transitions.

Le *H. sabaudum*. (Linn. Sp. 131. — Allioni. Ped. Tab. 27. fig. 2. *Forme méridionale très-hérissée involucre velu-blanchâtre.*), et le *H. lævigatum* (Willd. Sp. pl. 3. 1590.), dont les types sont assez distincts, offrent également de nombreux intermédiaires. — Le *H. lævigatum* se distingue à ses feuilles supérieures lancéolées atténuées à la base, aux écailles de l'involucre blanchâtres au bord, ne noircissant pas par la dessiccation. — Le *H. sabaudum* se distingue à ses feuilles supé-

rieures cordées à la base presque amplexicaules, les écailles de son involucre de couleur uniforme noircissent par la dessiccation. Le plus bel intermédiaire entre les deux espèces est le *H. boreale* (Fries Nov. ed. 2. p. 161.), il a les feuilles supérieures lancéolées comme le *H. lævigatum* et les écailles de l'involucre noircissent par la dessiccation comme dans le *H. sabaudum*.

**GENRE PRIMULA.**

**ANALYSE.**

- |   |   |  |   |
|---|---|--|---|
| 1 | { | Calice profondément divisé en lobes lancéolés acuminés aigus, limbe de la corolle plane, hampe souvent avortée. . . . . <i>P. grandiflora.</i> | 2 |
|   |   | Calice à lobes triangulaires obtus ou acuminés. . . . .  |   |
| 2 | { | Calice apprimé verdâtre sur les angles saillants, limbe de la corolle plane. . . . . <i>P. elatior.</i>  |   |
|   |   | Calice très-ample tomenteux blanchâtre, limbe de la corolle concave. . . . . <i>P. officinalis.</i>  |   |

**NOTES.**

*P. GRANDIFLORA.* (Link. Fl. fr. 243.)

*Var. α.* — *caulescens.* (*P. acaulis. β. caulescens.* Koch. Synops. 587.)

Hampe terminée par une ombelle de fleurs à pédoncules très-longs; calice profondément divisé en lobes lancéolés acuminés aigus; corolle à limbe plane très-large, à tube ordinairement inclus dans le calice; calice ordinairement appliqué contre le tube; feuilles obovales atténuées en pétiole.

Assez rare. Environs de Paris: Sénart, Bondy, etc.

*Var. β.* — *acaulis.* (*P. acaulis.* Jacq. Misc. 4. 133.—*P. veris γ. acaulis* Linn. Sp. 203.)

Hampe non développée réduite à un simple plateau radical duquel part une ombelle de fleurs à pédoncules très-longs; feuilles calice et corolle comme dans la forme *caulescens*.

Assez commune. Dans les endroits marécageux; Sénart, Bondy, etc.

P. ELATIOR. (Jacq. Misc. 1. 138.) — P. veris.  $\beta$ . elatior. Linn. Sp. 204.

Hampe n'avortant jamais, terminée par une ombelle de fleurs à pédoncules médiocres; *calice, étroitement appliqué contre le tube de la corolle, tomenteux blanchâtre dans les angles rentrants, velu verdâtre sur les angles saillants, à lobes triangulaires assez courts acuminés; corolle à limbe plane plus ou moins large, à tube presque toujours longuement saillant hors du calice; feuilles elliptiques atténuées en pétiole ou brusquement pétiolées à pétiole élargi.*

Cette plante est exactement intermédiaire entre les types *P. grandiflora* et *P. officinalis*.

Assez commune. Meudon, bois de Versailles, bois de Marly, etc.

P. OFFICINALIS. (Jacq. Misc. 1. 139.) P. veris.  $\alpha$ . officinalis. Linn. Sp. 107.

Hampe n'avortant jamais, terminée par une ombelle de fleurs à pédoncules assez courts; *calice très-ample tomenteux blanchâtre, à lobes courts larges obtus; corolle à limbe concave; feuilles ovales à pétiole élargi.*

Très-vulgaire dans les endroits herbeux.

Dans les lieux couverts la plante est très-robuste à peine tomenteuse les feuilles vertes des deux côtés, le calice est plus ample, le limbe de la corolle tend à devenir plane (*P. officinalis*. Var.  $\beta$ . *ampliata* Koch. Synops.). Dans le midi de la France le calice est velu-drapé (*P. suaveolens* Bert. Amœn. ital. p. 95.)

Chaque espèce offre deux formes remarquables, également communes.

Étamines insérées à la gorge de la corolle qui offre à ce niveau une dilatation hémisphérique; pistil plus court de moitié que le tube.

Étamines insérées au milieu de la hauteur du tube, dilaté cylindrique entre cette insertion et la base du limbe de la corolle, pistil long atteignant souvent la base des divisions du limbe.

Dans toutes les espèces la racine est longuement et densément fibreuse, les feuilles plus ou moins ondulées-sinuées-dentées, plus ou moins pubescentes.

**NOTE SUR LES**

**GENRES THRINCIA ET LEONTODON.**

Le genre *Thrinicia* (Roth) a été donné dans une Flore parisienne comme fondé sur des aigrettes plus ou moins stipitées et n'étant par conséquent pas distinct du genre *Leontodon* (Juss.); le genre *Thrinicia* est cependant un des mieux caractérisés; il est fondé non sur des aigrettes sessiles ou stipitées, mais sur les akènes de la circonférence persistants couronnés d'une membrane courte et dentée, tandis que dans le genre *Leontodon*, tous les akènes, même ceux de la circonférence, sont caduques couronnés d'une aigrette. Cette erreur n'est explicable qu'en supposant que l'auteur ait cherché sur des *Leontodon* les caractères du genre *Thrinicia*.

Nous possédons aux environs de Paris les espèces suivantes :

LEONTODON AUTUMNALE. (Linn. Sp. 1125.)

Plante glabre, tige rameuse, feuilles roncées à découpures linéaires.



LEONTODON PROTEIFORME. (Vill. Delph. 3. p. 37.)

Plante glabre ou velue-drapée, *hampe radicale*, feuilles sinuées dentées.

Var.  $\alpha$ . — (L. hastile Linn.)

Feuilles presque entièrement glabres.

Se trouve dans les localités humides.

Var.  $\beta$ . — (L. major. Mérat. Fl. par. éd. 4. 235.)

Feuilles mollement pubescentes, plante très-élancée.

Localités ombragées.

Var.  $\gamma$ . — (L. hispidum. Linn.)

Feuilles velues-drapées.

Commun. Dans les lieux arides; Bercy, St-Maur, Meudon, Bondy, etc.

THRINCIA HIRTA. (Roth. L. c. p. 98.)

Var.  $\alpha$ . — (Leontodon saxatile. Thuil. Mérat.)

Racine fibreuse, plante grêle velue hérissée, involucre glabre ou hérissé, hampes de 5-20 centimètres.

Pelouses sèches. Très-commun en automne.

Var.  $\beta$ . — (Thrinicia hispida. Roth.)

Racine simplement fibreuse, une ou plusieurs *radifications* épaissies en pivot, plante vigoureuse glabrescente, involucre glabre ou hérissé, hampes de 2-4 décimètres.

Champs humides; M. Maire nous l'a indiqué à Montmorency, Étampes.

Les akènes cannelés, à cannelures finement denticulées sont identiques dans les deux variétés.

**GENRE EPILOBIUM (1).**

(ESPÈCES DES ENVIRONS DE PARIS).

**ANALYSE.**

1	}	Fleurs irrégulières, étamines et style courbés-réfléchis ( <i>Chamaenerium</i> ). . . . . <i>E. spicatum</i> .	
		Fleurs régulières, étamines et style droits-dressés ( <i>Lysimachion</i> ). . . . . 2	
2	}	Stigmate 4 fide. . . . . 5	
		Stigmate entier. . . . . 5	
3	}	Fleurs grandes de 20-25 millimètres, sépales fortement mucronés. . . . . <i>E. hirsutum</i> .	
		Fleurs petites de 6-10 millimètres, sépales à peine mucronés. . . . . 4	
4	}	Tige velue, feuilles lancéolées denticulées. <i>E. molle</i> .	
		Tige glabrescente, feuilles ovales lancéolées fortement dentées. . . . . <i>E. montanum</i> .	
5	}	Tige dépourvue de lignes saillantes, feuilles non décurrentes. . . . . <i>E. palustre</i> .	
		Tige pourvue de lignes saillantes, feuilles ou pétioles décurrents. . . . . 6	
6	}	Feuilles toutes pétiolées s'atténuant aux deux extrémités, fleurs roses striées. . . . . <i>E. roseum</i> .	
		Feuilles sessiles arrondies à la base, fleurs purpurines non striées. . . . . 7	
7	}	Feuilles molles étalées lâchement denticulées réunissant leurs décurrences pour former sur la tige 2 lignes saillantes, (tige ordin. simple). <i>E. virgatum</i> .	
		Feuilles dressées dentées à dents rapprochées, à décurrences parallèles formant 4 lignes saillantes sur la tige, (tige ordin. rameuse) . <i>E. tetragonum</i> .	

(1) Nous devons cet article à M. Weddell qui a fait une étude spéciale du genre *Epilobium*.

NOTES.

**E. SPICATUM.** (Lmk. Dict. 2. p. 575).

Clairières des bois montueux; bois de Viroflai, Saint-Cucufas, Fontainebleau, très-abondant forêts de Compiègne et de Villers-Cotterets.

*L'E. angustifolium* (Linn. Sp. 403.) indiqué aux environs de Paris, n'a pas été retrouvé.

**E. HIRSUTUM.** (Linn. Sp. 494).

Stigmate 4-fide, tiges et feuilles hérissées, etc.

Très commun. Bord des eaux, fossés, etc.

Var.  $\beta$ .—(*E. tomentosum*. Ventenat. non *E. intermedium* Mérat cit. in Koch. Synops. 240.)

Tiges et feuilles couvertes de longs poils soyeux.

Nous n'avons pas encore rencontré cette variété remarquable aux environs de Paris.

**E. MOLLE.** (Lmk. Dict. 2. 575.)

Très-commun. Endroits humides, bords des fossés, etc.

*L'E. intermedium* (Mérat Fl. par. éd. 4. p. 404.) est une forme un peu plus rameuse que le type.

**E. MONTANUM.** (Linn. Sp. 494.)

Endroits humides des bois montueux.

*L'E. obscurum* (Schreb. Spicil fl. lips. p. 147.) et *L'E. alpestre* (Jacq. — Reich. Icon. 200.) donnés dans une Flore des environs de Paris, comme synonymes et variété de *L'E. montanum*, sont deux espèces distinctes à stigmate entier.

**E. PALUSTRE.** (Linn. Sp. 495.)

Stigmate entier; tige dépourvue de lignes saillantes, ordinairement simple, sub-pubescente à poils apprimés.

Marais, surtout des terrains tourbeux; Sénart, Saint-Léger, etc.

Var.  $\beta$ — *pilosum*. (Koch. Synops. 240;—E. simplex. Tratt. Obs. p. 37. Tab. 65.)

Tige couverte de poils étalés, ordinairement simple.

Saint-Gratien, Saint-Léger, etc.

E. ROSEUM, (Schreb. Spic. fl. lips. 147.)

Rare. Bords de l'Yvette entre Palaiseau et Orsay, abondant ferme des Planets près Saint-Léger.

E. VIRGATUM. (Fries. Novit. fl. suec. p. 115.) E. obscurum. Reich. Exsic. n. 538. nec Icon. 2. T. 199.)

Allées humides des bois; forêt de Marly, Meudon (Decaisne).

Les *E. roseum*. (Schreb.) et *virgatum*. (Fries) sont des espèces nouvelles pour nos environs.

E. TETRAGONUM. (Linn. Sp. 494.)

Assez commun. Gare de Grenelle, Charenton, etc., etc.

Les stigmates entiers ou quadrifides, caractères invariables, nous ont fourni les coupes principales du genre *Epilobium*, jamais nous n'avons observé de transition d'une forme à l'autre, quel que fût le degré de développement de la fleur. — Le stigmate quadrifide qui au commencement de l'épanouissement paraît entier et ressemble à une tête de clou ne doit cette apparence qu'au gonflement de ses lobes chargés de pollen, les lobes ne sont d'ailleurs jamais adhérents entre eux. — Le stigmate entier (claviforme) très-rarement déchiré, n'offre jamais la disposition régulièrement cruciale des stigmates quadrifides.

Chaque espèce peut varier à feuilles verticillées par trois; cette forme s'observe surtout dans les *E. montanum* et *molle*.

NOTE SUR LE

**THALICTRUM LUCIDUM.**

- 1 { Fleurs et fruits densément rapprochés au sommet  
des rameaux. . . . . *T. flavum.*  
Fleurs et fruits distants même au sommet des  
rameaux. . . . . 2
- 2 { Fleurs penchées sur leur pédicelle, étamines pen-  
dantes. . . . . *T. minus.*  
Fleurs et étamines dressées. . . . . *T. lucidum.*

**T. LUCIDUM.** (Linn. Sp. 770.) Duby Bot. gall. ! p. 4. — *T. medium* Jacq. Hort. vindob ! 5. T. 96. *optime.* — Koch Synops. fl. germ. p. 5. — Loisel. ! Fl. gall. — Pluck. T. 68. f. 5. *male.*

Racine oblique; tige de 6-8 décimètres droite, sillonnée, glabre, lisse non glauque; feuilles 3 fois ailées à folioles vertes non glauques, oblongues cunéiformes obscurément tridentées, les latérales souvent entières; panicule composée de plusieurs rameaux dressés; fleurs petites jaunâtres distantes dressées ou projetées en avant, ainsi que les étamines, jamais pendantes; carpelles ovoïdes sillonnés droits au sommet.

Marais tourbeux du bois de Meudon!

Cette plante, dont l'existence est mise en doute, (Mérat Fl. par. éd. 4. 538.), se trouve assez abondamment à Meudon; elle est indiquée à Palisau par Tournefort (Hist. pl. env. Par. 2. p. 516. éd. 1725.) et mentionnée dans ses *Institutiones*: (Instit. rei. herb. 1. p. 271.) *Thalictrum minus, alterum, Parisiensium, foliis crassioribus et lucidis.* H. R. Par. — Nous possédons deux exemplaires des *Institutiones*, l'un annoté par Poiret, l'autre par Loiseleur Deslongchamps, tous deux portent en synonyme: *T. lucidum* L.

Nous nous sommes assuré par l'examen d'échantillons types du *Botanicon gallicum* conservés dans l'herbier du muséum, que la plante décrite dans cet ouvrage est exactement la nôtre; elle est depuis long-temps cultivée au jardin de Paris sous le nom de *T. medium*. Jacq.

Le *T. nigricans* Jacq. Austr. 5. T. 421. *non* DC. Syst. 1. 182. est une forme du *T. flavum* à feuilles supérieures retrécies-linéaires.

Montmorency (étang de Saint-Gratien), etc.

## LISTE

DE

## PLANTES RARES OU NOUVELLES

POUR LES ENVIRONS DE PARIS (1).

- Tragus** \* *racemosus*. Desfont. *Malsherbes* (Weddell).  
**Andropogon** *isohæmum*. Linn. *Malsherbes* (Weddell), *Luzarches* (De Lens).  
**Calamagrostis** \* *arenaria*. Roth. *Malsherbes* (Weddell).  
**Poa** \* *pilosa*. Linn. *Fontainebleau : mares de Belle-Croix* (Wedd.).  
**Melica** \* *nutans*. Linn. *Luzarches* (De Lens), *Compiègne* (Guillemin).  
**Cyperus** *longus*. Linn. *Mennecy* (Tollard).  
**Schœnus** *nigricans*. Linn. *Malsherbes*!  
— *compressus*. Linn. *Malsherbes*!, *Anet* (Daënen).  
**Heleocharis** *multicaulis*. Smith. *Malsherbes* (Adr. de Jussieu).  
— \* *uniglumis*. Link. *St Germain* (Weddell), *St-Léger* (Weddell), *Mennecy* (Des Etangs), *Le Bouchet* (Maire).  
— *ovata*. R. Brown. *Charly* (Crépin).  
**Scirpus** *bœothryon*. Ehrh. *Malsherbes* (Requien).  
— *supinus*. Linn. *Étang du Trou-Salé près Versailles* (Decaisne).  
**Eriophorum** *gracile*. Koch. *Poigny près St-Léger*.  
**Carex** \* *dioica*. Linn. *Malsherbes* (Weddell).  
— *arenaria*. Linn. *Mortefontaine*, \* *Ermenonville*, *forêt de Compiègne* (Maire).  
— \* *teretiuscula*. Good. *Malsherbes*

---

(1) Nous marquons d'un astérisque les plantes entièrement nouvelles pour la Flore Parisienne et celles qui, indiquées à une seule localité, n'avaient pas été retrouvées.

- \* **paradoxa**. Villd. *Malsherbes* (Maire, Guillemin).
- \* **Mairii**. N. *Enghien* (Maire), *St-Maur* (Guillemin), *étangs de Comelle* (De Lens), *St-Germain* (J. Parseval).
- \* **Hornschuchiana**. Hopp. *Malsherbes* (Weddell), *étangs de Comelle* (De Lens), *Meudon* (Weddell.)
- **ericetorum**. Poll. *Dreux* (Daënen), *Malsherbes* (Bernard).
- \* **montana**. Linn. *Dreux* : *bois Fon* (Daënen).
- **maxima**. Scop. *Pierrefonds*, *Valvins* (Adr. de Jussieu).
- **ampullacea**. Good. *Bondy* (Maire).
- **præcox**. Jacq.
- **var. umbrosa**. N. *Meudon* !
- \* **digitata**. Linn. *Bois de Brullis* près *Luzarches* (M<sup>me</sup> Lina M<sup>\*\*\*</sup>)
- **filiformis**. Linn. *Malsherbes* (Maire).
- \* **evoluta**. Hartm. *Mennecy* (Des Étangs).
- Potamogeton** **Hornemanni**. Meyer. *Mortefontaine* (Decaisne), *Clairefontaine* (Weddell), *Malsherbes* !
- \* **oblongus**. Vivian. *St-Léger* : *Ferme des Planets* (Adr. de Jussieu). *Mares de Fontainebleau*.
- \* **pusillus**. Linn. *Environs de Corbeil* : *garenne de Ville-Dedon* !
- **heterophyllus**. Willd. *St-Gratien* !. *St-Léger* : *étang de St-Hubert* !
- Tulipa** **sylvestris**. Linn. *Grignon* (Mandon), *Charly* (Crépin).
- Muscari** \* **botryoides**. Mill. *Pépinières de Vitry* (Bouteiller).
- Iris** **pumila**. Linn. *Dreux* (Daënen).
- Orchis** \* **odoratissima**. Linn. *Malsherbes* !
- **viridis**. Crantz. *Étang de St-Hubert* près *St-Léger*. *Environs de Versailles* : *vallée de St-Marc* (E. Marchand).
- Limodorum** **abortivum**. Swartz. *Malsherbes* (Bernard), *forêt de Dreux* (Daënen).
- Malaxis** **Lœselii**. Swartz. *Malsherbes* (Pervillers).
- Neottia** **spiralis**. Swartz. *Bois-Louis*, près *Melun* !, *Vanteuil* (Adr. de Jussieu).
- Triglochin** **palustre**. Linn. *Poigny* près *St-Léger* (Villaseca), *Clairefontaine*, *Compiègne* (Weddell).
- Hippuris** **vulgaris**. Linn. *Malsherbes*, *St-Cloud* (E. Marchand).
- Daphne** **laureola**. Linn. *Malsherbes*.
- Stellera** **passerina**. Linn. *Très-abondant au Bois-Louis* près *Melun*, *Sénart*.
- Urtica** **pilulifera**. Linn. *Charenton* !, *Savigny-sur-Orge* (Maire).
- Polygonum** \* **mite** Schrank. *Forêt de Compiègne* (Weddell).
- **bistorta**. Linn. *Tournans* (Hennecart).
- Amaranthus** \* **prostratus**. Balbis. *Cours du Louvre* (Brice).
- Euphorbia** \* **platyphyllos** ! Linn. *Côte de Champagne* près *Fontainebleau* (Weddell).

- Asclepias** \* *syriaca*. Linn. *Romainville et Malherbes* (Maire).  
 — \* *nigra*. Linn. *Vincennes*.
- Primula** \* *grandiflora*. Lmk.  
 — *var. caulescens*. Sénart (C. Tulasne).
- Lysimachia** \* *nemorum*. Linn. *Forêt de Villers-Cotterets* (Weddell).
- Atropa** \* *belladonna*. Linn. *Marly* (Weddell), *Charly* (Crépin), *Fontainebleau* (H. Jacquinet), *Compiègne*.
- Cynoglossum** \* *montanum*. Lmk. *Compiègne* (Weddell).
- Myosotis** \* *cæspitosa*. Schultz. *Forêt de Fontainebleau* (Weddell), *Luzarches* (De Lens), *marais de Robinson ! près Corbeil*.
- Lithospermum** \* *purpureo-cæruleum*. Linn. *Malherbes* (Bernard), *bois de Rougeaux* (Gaillard).
- Erica** \* *tetralix*. Linn.  
*var. \* anandra*. Rich. *Montmorency: Château-de-la-Chasse* (Adr. de Jussieu).
- Pyrola** \* *rotundifolia*. Linn. *Montmorency* (Weddell), *Compiègne*.
- Scrophularia** \* *vernalis*. Linn. *Ville-d'Avray* (Maire).  
 — \* *canina*. Linn. *Champ de manœuvres à Fontainebleau*.
- Pinguicula** \* *vulgaris*. Linn. *Malherbes*.
- Orobanche** \* *arenaria*. Borkhaus. *Nemours* (Devillers).  
 — \* *cruenta*. Bertol. *Bondy* (Weddell), *Meudon*.
- Euphrasia** \* *lutea*. Linn. *Soissons* (Maire).
- Salvia** \* *verbenaca*. Linn. *Dreux* (Daënen).  
 — \* *sclarea*. Linn. *Dreux* (Daënen), *Charly* (Crépin), *Étampes, Mantes* (Maire).
- Hyssopus** \* *officinalis*. Linn. *Bonneville près Malherbes* (Weddell).
- Mentha** \* *sativa*. Linn. *St-Léger* (Weddell), *Fontainebleau* (Weddell).  
 — \* *var. glabra*. *Les Loges près Versailles*.
- Stachys** \* *lanata*. Linn. *Malherbes* (Maire).
- Scutellaria** \* *Columnæ*. Allion. *Naturalisé au bois de Boulogne, à Vincennes, à Meudon, etc.*
- Valerianella** \* *eriocarpa*. Desv. *Malherbes !*  
 — \* *coronata*. DC. *St-Maur* (Maire), *Champigny* (Weddell).
- Rubia** \* *peregrina*. Linn. *Roches de Rougeaux près Corbeil* (Gaillard).  
 — \* *tinctorum*. Linn. *Dreux* (Daënen).
- Dipsacus** \* *pilosus*. Linn. *L'Étang près St-Germain* (Weddell).
- Sonchus** \* *palustris*. Linn. *Versailles* (Lareveillère).
- Hieracium** \* *auricula*. Linn. *Garenne de Ville-Dedon ! près le bois de Rougeaux*.
- Crepis** \* *pulchra*. Linn. *Dreux* (Daënen), *roches de Rougeaux* (Maire).  
 — \* *tectorum*. Linn. *Fontainebleau, Saint-Cyr* (Maille).
- Barkhausia** \* *setosa*. DC. *Château de Champotran entre Rosay et Couz-Tommiers* (J. Parseval).
- Scorzonera** \* *austriaca*. Willd. *Fontainebleau: Mont-Morillon* (Carréno).  
 — \* *champ de manœuvres*.
- Centaurea** \* *benedicta*. Linn. *Subpont, à Bondy*.



- myacantha. DC. *Dreux* : côte d'Oulens (Daënen).
- Carduncellus** mitissimus. DC. *Malsherbes* (Maire).
- Micropus** erectus. Linn. *Malsherbes, roches de Beauvais près Menecy* (Maire).
- Tussilago** \* petasites. Hoppe. *Luzarches !, Dreux à Fermancourt* (Daënen), *subspont. Versailles parc de Trianon.*
- Gnaphalium** dioicum. Linn. *Jouy : vallée de St-Marc* (François).
- Echinops** sphaerocephalus Linn. *Malsherbes* (Maire).
- Xanthium** strumarium. Linn. *Echarcon* (Tollard), *Champs-Élysées* (Maire).
- \* spinosum. Linn. *Champs-Élysées* (Maire).
- Doronicum** \* pardalianches. Linn. *Malsherbes* (Adr. de Jussieu).
- Inula** hirta. Linn. *Malsherbes* (Bernard).
- Cineraria** campestris. Retz. *Sénart* (Maire).
- Cicuta** \* virosa. Linn. *Dreux* (Daënen).
- Bunium** bulbocastanum. Linn. *Bois de Boulogne !, Vincennes* (Clarion).
- Selinum** \* palustre. Linn. *Dreux* (Daënen), *Soissons* (Maire).
- Tordylium** maximum. Linn. *Pierrefonds* (Weddell).
- Epilobium** \* roseum ! Schreb. *St-Léger* (Weddell), *bords de l'Yvette entre Palaiseau et Orsay* (Weddell).
- \* virgatum ! Fries. *Marly* (Weddell), *Meudon* (Decaisne).
- Cardamine** amara. Linn. *Villers-Cotterets*. (l'abbé \*\*\*).
- Senebiera** pinnatifida. DC. *Versailles : rue Champ de la Garde N. 12 !* (Mandon).
- Hutchinsia** petraea. Ait. *Malsherbes* (Bernard).
- Brassica** \* orientalis. Linn. *Malsherbes* (Maire).
- Bunias** \* erucae. Linn. *Forêt de Dreux* (Daënen).
- Eruca** \* sativa. Lmk. *Rochers du château de Dreux* (Daënen).
- Dianthus** \* superbus. Linn. *Forêt de Senlis* (Mérat).
- Spargula** nodosa. Linn. *Clairefontaine* (Weddell).
- Polycarpon** \* tetraphyllum. Linn. *Malsherbes* (Bernard).
- Linum** \* montanum ! Linn. *Malsherbes* (Maire).
- Chrysosplenium** oppositifolium Linn. *Villers-Cotterets* (Weddell).
- Geranium** \* pyrenaicum Linn. *Valvins* (Mandon), *Menecy* (Tollard).
- \* lucidum. Linn. *Malsherbes* (Bernard), *Corbeil chaussée du pont !*
- Rosa** \* cinnamomea. Linn. *Malsherbes* (Requien).
- Spiraea** \* hypericifolia. Linn. *St-Germain !, abondant à Malsherbes !*
- Aconitum** napellus. Linn. *Subspontané à Villers-Cotterets.*
- Helleborus** \* viridis. Linn. *Malsherbes* (Bernard).
- Thalictrum** \* lucidum. Linn. *Meudon !*
- Althæa** \* cannabina. Linn. *Malsherbes* (Weddell).
- Polygala** amarella. Crantz. *Luzarches* (De Lens), *Malsherbes.*
- Fumaria** capreolata. Linn. *Grandchamp près St-Germain* (J. Parseval).
- Cytisus** \* supinus. Jacq. *Malsherbes.*

- Trifolium** \* *agrarium*. Linn. *Ville-d'Avray* (Maire), *Côte de Champagne* (Weddell), *Soissons* (Maire).
- Vicia** \* *serratifolia*. Jacq. *Dreux* (Daënen).
- Salix** \* *repens*. Linn. *Malsherbes* (Maire).
- 
- Asplenium** \* *lanceolatum*. Smith. *Malsherbes* (Adr. de Jussieu), *La Ferté-Aleps* (Pervillers).
- Aspidium** \* *fragile*. Sw. *Forêt de Compiègne à Pierrefonds* (Weddell).
- Polystichum** \* *aculeatum*. Roth. *Forêt de Marly* (Weddell).
- \* *thelypteris*. Roth. *Clairefontaine* (Weddell), *Malsherbes* (Maire), *Meudon* (Weddell).
- Polypodium** \* *calcareum*. Smith. *Murs du bois de Boulogne* (Mandon).
- Ceterach** \* *officinatum*. Bauhin. *Murs du château de Petit-Mesnil, près Arpajon* (Tollard).
- Osmunda** \* *regalis*. Linn. *Malsherbes* (Bernard).
- Botrychium** \* *lunaria*. Sw. *Buc près Versailles. Malsherbes* (Bernard).
- Ophioglossum** \* *vulgatum*. Linn. *Fontainebleau* (Maire), *Nemours* (Weddell.) *Compiègne* (Weddell.)
- Pilularia** \* *globulifera*. Linn. *Aux Petites-Mares près Rambouillet*.

NOTES COMMUNIQUÉES PAR M. LE DOCTEUR LÉVEILLÉ, SUR QUELQUES  
CRYPTOGAMES DES ENVIRONS DE PARIS.

**Sphaeria** \* *capitata* (Fries) *Clavaria capitata*. Holmsk.

Parasite sur l'*Elaphomyces granulatus*. Fries. Cette dernière espèce est assez rare dans les environs de Paris, et ne se rencontre guère que quand on prépare la terre de bruyère.

En automne à Meudon.

**Sphaeria** \* *gracilis* (Grev.)

Espèce de *Sphérie* parfaitement distincte, très-bien figurée par Greville, dans le *Flora Scotica* et qui n'a aucun rapport avec les *Sphaeria ophioglossoides*. Holl. et Schm. ni avec le *Sphaeria radicata*. Bull. comme le pense M. le professeur Fries.

Croît assez abondamment dans le bois de Vincennes.

**Peziza** \* *Cerastium* (Fries)

Cette espèce de *Pezize* a été vue la première fois par Wallroth, sur les tiges et les feuilles de plusieurs espèces de *Cerastium*. Singulière plante

parasite qui ne cause aucune altération, pas même la décoloration des feuilles sur lesquelles elle se développe.

Croît vers la fin de l'automne, sur les feuilles du *Cerastium triviale* dans les bois de Vézinet.

**Cryptosporium** \* **Rubi** (Mont.)

Croît abondamment sur le *Rubus fruticosus*.

Bois de Boulogne.

**stigmatella** \* **dryina** (Lév.)

Croît vers la fin de l'automne dans l'épaisseur des feuilles du (*Quercus pedunculata*).

**Botrytis** \* **effusa** (Desmaz.)

Se rencontre très-fréquemment dans les environs de Paris, sur les feuilles de *Beta Cicola* et de plusieurs autres Chenopodées, et à Montmorency sur les feuilles du *Lathyrus palustris*.

N. B. Nous donnons cette liste comme un simple aperçu d'un catalogue que nous nous proposons de publier très-prochainement, et qui servira de prodrome à une *Flore analytique et descriptive des environs de Paris*, destinée spécialement aux herborisations. M. Weddell s'adjointra à nous pour ce travail.

Ne devant indiquer de localités que sur l'inspection d'échantillons authentiques, nous prions avec instance les botanistes qui voudront bien nous communiquer leurs observations, d'y joindre des échantillons recueillis aux localités qu'ils nous indiqueront. Nous leur proposons en retour des plantes des environs de Paris, de diverses localités françaises, de la Suisse etc., que nos voyages et nos correspondances nous mettent à même de leur offrir (1).

Nous nous engageons à citer, avec la plus stricte exactitude, les botanistes qui nous auront fourni des notes et des localités.

---

(1) Les envois doivent être adressés à MM. Cosson et Germain, rue d'Anjou, 8 (Marais) Paris.

80

**TABLE DES MATIÈRES.**

Introduction. . . . .	1
Genre Carex. . . . .	1
Genre Cerastium (sect. Orthodoxon). . . . .	25
Genre Myosotis, espèces de France. . . . .	31
Genre Mentha, espèces de France. . . . .	36
Genre Polygala, espèces de France. . . . .	43
Note sur les Euphorbia platyphyllos et stricta. . . . .	48
Genre Thesium (sect. Tribraacteata), espèces de France. . . . .	49
Genre Polygonum (sect. Persicaria). . . . .	51
Genre Hieracium, espèces caulescentes des environs de Paris. . . . .	52
Genre Primula. . . . .	53
Notes sur les genres Thrinicia et Leontodon. . . . .	55
Genre Epilobium. . . . .	57
Note sur le Thalictrum lucidum. . . . .	60
Liste de plantes rares ou nouvelles pour les environs de Paris. . . . .	61
Notes sur quelques Cryptogames. . . . .	65

**EXPLICATION DES PLANCHES (1).**

**PLANCHE I.** — 1. *Carex Mairii*. (N.) 2. *id.* modif. à longues bractées. 3. *id.* en fleurs.

**PLANCHE II.** — 1-8. *Carex Mairii*. (Analyse). 1. Utricule à l'état jeune. 2. *id.* état plus avancé. 3. Ecaille de l'épi femelle à la maturité. 4. Utricule à l'état adulte. 5. Akène. 6. Coupe transversale de l'akène. 7. Coupe verticale de l'utricule et de l'akène : *a.* Utricule, *b.* Péricarpe, *c.* Style, *d.* Tégument de la graine, *e.* Périsperme, *f.* Embryon, 8. Embryon, 9. Utricule du *C. flava* var. *pumila*. 10. *id.* var. *intermedia*. 11. *id.* du *C. flava* type. 12. Embryon du *C. extensa*. 13. Utricule du *C. extensa* 14. Graine de *Polygala amarella*. 15. Arille de *P. amarella*.

(1) Nous devons à M. J. Decaisne l'analyse complète du *Carex Mairii* ; M. Adr. de Jussieu nous a donné les dessins de l'embryon du *Carex extensa*, de la graine et de l'arille, du *Polygala amarella*.

ADDENDA ET ERRATA.

- Page 1, ligne 25, rizôme, lisez rhizôme.
- P. 5, l. 52, Goodnowii, lisez Goodenowii.
- P. 11, l. 51, Good. L. c., lisez Good. Tr. linn. 2.
- P. 21, l. 15, C. Distans, lisez C. distans.
- P. 24, l. 8, (Boston Greene, lisez Boston (Greene.
- P. 27, l. 2, après Introd. p. 7., ajoutez C. campanulatum. Chaub.!
- P. 40, l. 24, M. nepetoïdes, lisez M. Nepetoïdes.
- P. 46, après l'article P. depressa, ajoutez : M. Gay a remarqué que le caractère des feuilles inférieures opposées, qu'il a le premier observé, suffit pour distinguer cette espèce de tous les *Polygala* d'Europe.
- P. 51, l. 29, après *Persicaria* (L. Sp. 518.), ajoutez *hydropiper* (L. Sp. 517.)
- P. 56, l. 7, éd. 4. 253, lisez éd. 4. 525.

SUPPLÈMENT A LA LISTE.

- Carex** Mairii. N. Meudon (Weddell, Maille), Compiègne (Mairo).  
— Hornschuchiana. Hopp. Compiègne (Weddell).
- Cardamine** amara. Linn. Compiègne (Adr. de Jussieu).  
— hirsuta. Linn. Compiègne (Guillemin).
- Anemone** sylvestris. Linn. Compiègne (Decaisne).
- Polystichum** thelypteris. Roth. Meudon (Weddell).
- Polypodium** dryopteris. Linn. Compiègne (Adr. de Jussieu).





Auct. del.

Lith. Delaune, r. N. G. de V. H.

*Carex Mairii*

